le franco albertain

Mercredi 4 septembre 1974 volume 7 numéro 39

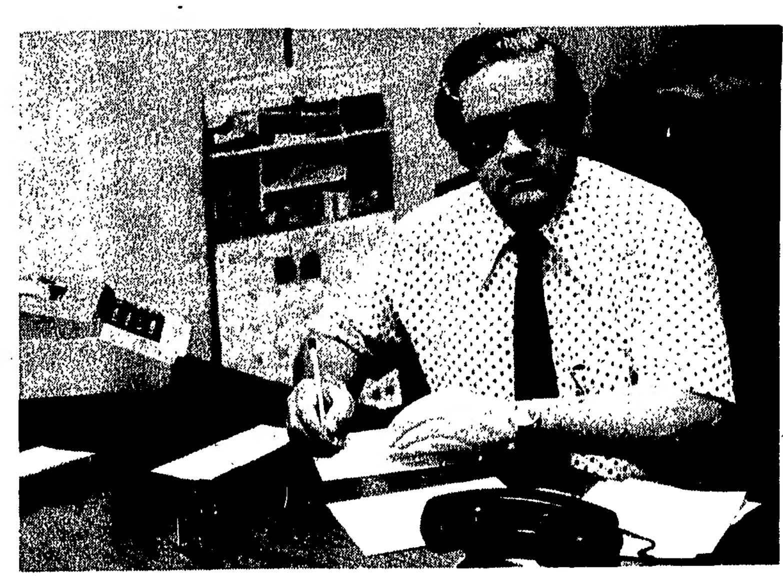
LA CAISSE FRANCALTA ATTEINT DEUX MILLIONS ET DEMI

EDMONTON (GL) La Caisse Francalta d'Edmonton vient d'atteindre son deuxième million à la fin du mois d'août. C'est ce que nous annonçait son gérant, M. Fernando Girard, dans une entrevue qu'il accordait au FRANCO la semaine dernière.

Comme on le sait, cette caisse, la première du genre en Alberta, a ouvert ses portes officiellement le 28 novembre 1972. Neuf mois plus tard, elle atteignait son premier million, soit il y a tout jouste un an.

Il est à noter que ce nouvel actif de la caisse Francalta d'Edmonton ne tient pas compte de l'avoir de la succursale de Falher. Incidemment, lors de l'ouverture de Falher, Edmonton a dû transférer à cette nouvelle caisse la somme de $3,500, et les deux millions qu'ont vient d'atteindre est en plus de cette somme.

Par ailleurs, la succursale de Falher, pour sa part, vient d'enregistrer son premier demi-million, et ce après moins d'un an d'opération. C'est donc dire que l'actif total de Francalta, à la fin d'août 1974 est de deux millions et demi.



M. Fernando Girard, gérant

Liquidité excellente

En raison des taux très élevés présentement pour les emprunts hypothécaires, Francalta n'est pas en mesure de venir en aide aux Franco-Albertains qui désireraient s'acheter une maison. C'est d'ailleurs le cas de la presque totalité des banques: l'argent est rare partout, et on s'attend à ce que les deux prochaines années soient de dures années. Par ailleurs, confiait M. Girard, la liquidité de Francalta est excellente et la meilleure façon de la garder ainsi est de ne pas investir de trop gros montants d'argent pour de trop grandes périodes. Pour ce qui est des petits prêts ($5,000 à $6,000), Francalta est en mesure de répondre à toutes les demandes.

1,500 membres

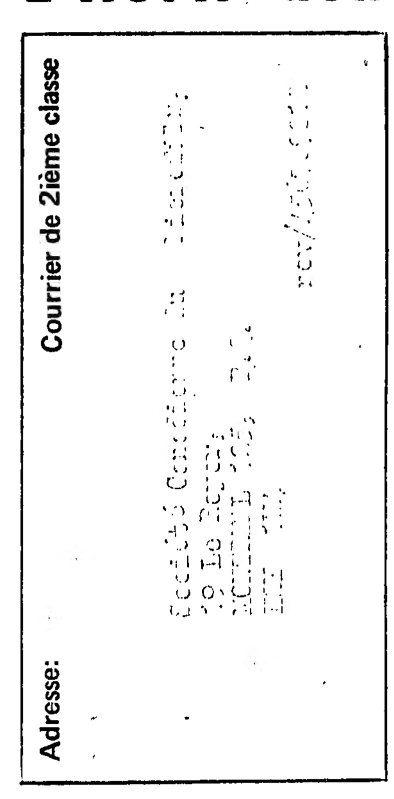
Le nombre total des actionnaires de Francalta, y compris ceux de Rivière-la-Paix, s'élève à 1,500. A la fin d'août 1973, il n'y avait que 903 membres. C'est donc dire que les francophones n'ont pas cessé de répondre avec enthousiasme à cette initiative que plusieurs ont qualifié à ses débuts de trop audacieuse.

Centre d'Expérience Préscolaire au Collège Saint-Jean



Les demandes se faisant de plus en plus fortes au Centre d'Expérience Préscolaire (CEP) de la 110e rue, les administrateurs ont jugé nécessaire d'en ouvrir un second, cette année, sur le campus du Collège Saint-Jean. Ce dernier est en opération depuis plus d'une semaine, sous la direction de Claudine Metzner et Elaine Collins. Si la petite Miyoko s'est ennuyée les premiers jours, elle s'y plaît maintenant beaucoup. **Autres photos en page 5.**

L'ACFA achète La Survivance





La chose est maintenant assurée: l'ACFA achètera l'Imprimerie La Survivance sous peu. A ce sujet, on pourra lire ce qui a été discuté à la dernière réunion de l'Exécutif mardi, le 27 août dernier, en page 3.



l'oeil sur les choses

ATTENTION AUX POISONS! Le rapport annuel du service de contrôle des poisons de la province de l'Alberta indique que d'une part le nombre des empoisonnements a diminué au cours de 1973, mais que d'autre part le nombre des mortalités a continué de croître. Sur 4,641 cas qui ont été rapportés, 161 ont été cause de mortalité dû à l'empoisonnement. C'est surtout le suicide qui est cause de cette augmentation. En 1972, sur 5,152 cas d'empoisonnement, 159 étaient des cas de suicide.

SEMAINE DE L'AGRICULTURE. Le Dr Hugh M. Horner, ministre de l'Agriculture de l'Alberta a déclaré que la semaine du 1 au 5 octobre serait la semaine de l'Agriculture. Le but de cette semaine est de favoriser une meilleure compréhension entre les citoyens ruraux et urbains. On espère atteindre ce but en faisant ressortir l'importance et l'interdépendance de l'agriculture et de l'industrie de la nourriture.

LES ENFANTS DE RETOUR A L'ÉCOLE. **Dans son communiqué hebdomadaire, le maire d'Edmonton rappelle aux parents des tout-petits que c'est à eux qu'il revient d'enseigner aux jeunes qui commencent à aller à l'école les règles élémentaires de la prudence. Il recommande tout d'abord d'enseigner aux enfants à ne pas jouer dans la rue. Ensuite, leur montrer comment traverser la rue prudemment. Puis, comment estimer la distance des véhicules qui viennent. Il faut enseigner aux enfants à être patient, de continuer M. Dent, et attendre sur le trottoir jusqu'à ce qu'il soit possible de traverser la rue sans danger. Les enfants doivent également apprendre à ne traverser la rue aux intersections ou, là où c'est possible, aux traverses indiquées spécialement pour les piétons.**

VÊTEMENTS CLAIRS LA NUIT. Un Gallois qui avait été impressionné par le slogan "La nuit, portez des vêtements clairs" est sorti à la tombée de la nuit, vêtu d'un grand manteau blanc. Il a été renversé par un chasse-neige!

LE DIX MILLIEME JEUNE QUEBECOIS EN FRANCE. **Le dix millième stagiaire québécois s'est embarqué la semaine dernière à destination de la France, sous les auspices de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, où il effectuera, comme ses nombreux autres jeunes concitoyens, un stage d'observation dans les différents secteurs d'activités humaines. Pendant ce même laps de temps, le dix millième jeune Français mettra le pied sur le sol québécois pour accomplir un stage similaire.**

FAITES-LE VOUS-MÊME. Tel Aviv. Kozo Okamoto, le seul survivant des auteurs du massacre de l'aéroport de Lod, a été hospitalisé d'urgence après avoir tenté de se circoncire lui-même avec une pince à ongles. Le jeune japonais, qui consacrait son temps à l'étude de l'hébreu, du judaisme et de la botanique, n'a réussi qu'à se blesser.

ALERTE AUX HYÈNES. **Nouvelle Delhi. Au moins 25 enfants et un nombre élevé de têtes de bétail ont été dévorés au cours des deux dernières semaines par des hyènes dans l'Uttar Pradesh, indiquent des informations parvenues de cet Etat à New Delhi. Ces événements, précisent les informations, ont notamment eu lieu dans le district de Partapgarh, dans le nord du pays.**

RECYCLAGE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS. A la fin du mois de septembre, deux fins de semaine seront consacrées au recyclage des professeurs de français du système des écoles séparées, a annoncé Mlle Marie-Louise Brugeyroux. Ces sessions auront lieu à l'Etoile du Nord de Saint-Albert. Autant que possible, on fera usage de matériel canadien au cours de ces sesssions. Les professeurs du système des écoles publiques seront invités à participer au second stage qui aura lieu du 27 au 29 septembre. Le premier stage aura lieu durant la fin de semaine précédente

LA VIANDE EN GROS. L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle que si vous ne prenez pas certaines précautions, l'achat de la viande en gros peut être une source de pertes plutôt que de profit. Assurez-vous que votre fournisseur dispose d'une installation permettant la "congélation à air pulsé" de vos achats, car un congélateur ménager moyen ne vous permettra pas de congeler plus de 50 livres de viande en 24 heures.

LE TURBOTRAIN "TGV 001" DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE. A l'occasion de l'Assemblée générale des Constructeurs européens de locomotives thermiques et électriques qui s'est tenue à Avignon, la Société Nationale des Chemins de fer français a présenté le turbotrain "TGV 001".

Ainsi, les participants ont pu effectuer le trajet aller-retour entre Avignon et Miramas à une vitesse de pointe de 260 kilomètres à l'heure. Depuis sa sortie d'usine, en avril 1972, le turbotrain "TGV 001 a parcouru 180,000 kilomètres sans incident; il a roulé soixante-douze fois à une vitesse supérieure à 310 kilomètres (194) à l'heure et cinq cents fois à des vitesses comprises entre 250 et 300 kilomètres à l'heure.

LA PRODUCTION CEREALIERE FRANÇAISE. **La collecte française des céréales, cette année, avait dépassé 30 millions de tonnes le ler juin: 14,4 millions de tonnes de blé; 6,7 millions de tonnes d'orge; et 8 millions de tonnes de maïs.**

DRÔLE DE PARCS. Aussi étrange que cela puisse sembler, les cimetières sont classifiés par la ville d'Edmonton comme "terrains récréatifs".

Un questionnaire préparé par des sociologues de l'université de Montréal a mécontenté beaucoup de parents. Ces derniers auraient aimé être consultés auparavant; de plus, ils considèrent qu'une enquête sur les habitudes sexuelles des jeunes de 12 à 16 ans, leur usage de drogues et d'alcool et leur vie familiale constitue une intrusion injustifiée dans la vie privée.

dates à retenir

Septembre-Août 74

18	19 4 au 27 août à la Galerie d'Art d'Edmonton: Exposition des peintures récentes de Richard Chénier, d'Edmonton	20 Summer Art Bazaar dimanche: 1h.45 p.m. Bibliothèque Centrale jusqu'au 25 août	21 Conférence sur la danse Salle de music de la Bibliothèque Centrale à 8h,00 p.m.	22	23 La Galerie d'Art d'Edmonton L'Art européen du 19e et 20e siècles. Jusqu'à la fin août	24 Films au Musée provincial à 2h.00 p.m.: *"Epilogue"* *"Prairie Spring"* *"Fossils - Clues to Prehistoric Times"*
25 Carousel de la GRC à Pincher Creek	26	27 LA RENTREE SCOLAIRE	28 Musée provincial jusqu'au 2 septembre *"Canadian nature art 73"*	29 La Galerie d'Art d'Edmonton: *"Prairie '74, Sculpture '74, Photography Alberta '74."* *jusqu'à la fin août*	30 Film français de Claude Jutra "WOW" à la Bibliothèque publique d'Edmonton à 20h.00	31 Films au Musée provincial à 2h.00 p.m.: *"The Pond"* *"Soliloguy of a River"* *"The Grasslands" "*
1 septembre Musée provincial jusqu'au 2 septembre *"Alfred Blythe: Photographie extraordinaire"*	2 MATER CHRISTI (voir page 14)	3	4 Réunion du THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON au Collège Saint-Jean à 20h. Voir détails, page 15	5 Conférence de l'Institut des Administrateurs Publics du Canada au MacDonald. Artistes invités: LES CHANTAMIS	6 Film à la Bibliothèque publique d'Edmonton "WITCHFINDER GENERAL" 20h.00	7 6 sept. - 31 oct. Exposition de sculptures en acier à la Galerie d'Art d'Edmonton
8 PAULINE JULIEN au Musée provincial le 8 septembre (voir page 6)	9	10 Reprise des répétitions des CHANTAMIS à l'école J.H. Picard à 8h p.m.	11	12	13 Film à la Bibliothèque publique d'Edmonton "COMO ERA GOSTOSO O MEU FRANCES" 20h.00	14 "Hard Time Dance" Salle de la Cathédrale St-Joseph 8h.30 p.m.
15	16	17	18 10 août au 25 septembre à la Galerie d'Art d'Edmonton: *"The Structure of Comics"*	19 20 au 22 Stage de recyclage pour les professeurs de français des Ecoles séparées à l'Etoile du Nord, St-Albert	20 Films à la Bibliothèque publique d'Edmonton: DOCUMENTS ET TEMOIGNAGES et IL DESERTO ROSSO 19h.00	21 Réunion de l'Exécutif de l'ACFA Salle de conférence 11h. a.m.

La province en bref

A Calgary

Premier camp d'été francophone

Du 1er juillet au 10 août, le Parc Beauchemin a accueilli 90 enfants à raison de 15 par semaine - plus ou moins francophones et venant principalement des écoles bilingues McDougall et St-Charles.



Cette réalisation de la SRCC a été un succès compte tenu des difficultés qu'entraîne la mise en marche d'un tel projet.

Deux éléments essentiels ont contribué à la réussite du projet - en plus de l'enthousiasme des parents - ce sont, les ressources financières d'une part, les ressources humaines de l'autre.

Nous devons les ressources financières à une subvention du Secrétariat d'Etat, pour les salaires, et au Gouvernement Provincial, ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Loisirs, pour l'équipement.

Quant aux ressources humaines, je voudrais les remercier vivement de leur aide, appui ou soutien... et même coopération puisque le "Public School Board" en la personne de M. Dan Davies a participé de façon très concrète au projet. Un autre GROS MERCI à Michel Cloutier président du comité qui a été aussi responsable de tout l'équipement du camp; merci également à tous ceux qui lui ont prêté main forte pour la mise en place de cet équipement. Un autre merci aux dames volontaires qui ont eu la responsabilité de la cuisine et du ravitaillement pendant les six (6) semaines du camp: Mmes Ida Cloutier, Alice Conroy, Louise Caron, Maguy Simtob, Nathalie Michaud et Marlène Dame; sans oublier toutes celles qui ont participé à la préparation de certaines parties du menu, hors du camp. Il est temps aussi de remercier nos monitrices-étudiantes: Denise Michaud, de Calgary; Céline Gagnon, de Québec, Suzanne Cloutier et Lucie Marcoux de Montréal; ainsi que Christine Pierson, de Calgary.

De l'avis de tous et chacun, cette expérience, très enrichissante, mériterait d'être renouvelé, pour le plus grand bien de nos petits francophones

Et pourquoi non?

Françoise Brigliadori
Coordonatrice du projet.



L'ACFA achètera bientôt l'Imprimerie La Survivance Ltée

Edmonton (GL) Ca fait longtemps qu'on en parle, mais d'ici peu de temps, ce sera chose faite. C'est du moins ce qui ressort de la réunion de l'Exécutif de l'ACFA qui s'est tenue mardi soir dernier et à laquelle les régions de Calgary, Rivière-la-Paix et Edmonton étaient représentées.

Le Comité qui a été formé il y a maintenant plusieurs mois pour étudier la possibilité de faire l'acquisition de cette imprimerie en est rendu à la dernière phase de ses démarches. Il s'agit de former une nouvelle compagnie et de prévoir de quelle façon elle sera administrée.

Avec l'imprimerie, viendra le FRANCO-ALBERTAIN, dont l'ACFA deviendrait aussi propriétaire. Toute cette transaction a été faite d'ailleurs dans ce seul but, affirmait le président François McMahon, sauver notre journal.

Priorités

Le but de cette rencontre était aussi d'établir un certain plan d'action de l'ACFA pour l'année académique qui commence maintenant. Outre l'achat de l'imprimerie, on a noté parmi les priorités l'embauchement d'un secrétaire général pour remplacer M. Guy Lacombe, devenu rédacteur en chef du Franco, l'embauchement également d'animateurs pour les régions de St-Paul et Morinville-Legal, un travail de planification pour l'opération du Centre Culturel Mobile, etc.

Le cas de Calgary

La Société Franco-Canadienne de Calgary fait partie de l'ACFA depuis près de deux ans, à la suite d'une résolution qui avait été votée à cet effet à l'assemblée annuelle de l'ACFA.

Cependant, l'aspect légal de cette fusion n'a guère été dépassé. L'Exécutif de l'ACFA souhaite un rapprochement plus effectif avec les membres de la société, cette année est d'essayer de trouver ces mécanismes de rapprochement.

Animateur au Collège Saint-Jean

A l'ordre du jour également, il y avait la demande du Collège Saint-Jean pour qu'on embauche un animateur à temps partiel au Collège. Vu le peu de temps que les étudiants passent au Collège, comparativement à ceux qui fréquentent le campus principal de l'Université de l'Alberta, il semble désirable qu'une personne soit employée pour aider les étudiants à créer une atmosphère française au Collège. L'an dernier, c'est M. Henri Lemire qui avait été appointé à ce travail. Cette année, l'Exécutif a approuvé l'engagement de M. Roland Généreux qui devra travailler sur des projets spéciaux en collaboration avec le recteur, le doyen et des représentants des étudiants au Collège.

Aide au Franco-Albertain

Cette année encore, LE FRANCO-ALBERTAIN doit tendre la main à l'ACFA pour obtenir de l'aide financière et éviter la banqueroute. L'opération de cet hebdomadaire coûte environ $5,000 par mois, et ses propres revenus ne couvrent pas la moitié des dépenses encourues. En plus de l'aide substantielle déjà consentie, l'Exécutif a voté à l'unanimité un don de $10,000 à notre hebdomadaire.

Autres questions importantes

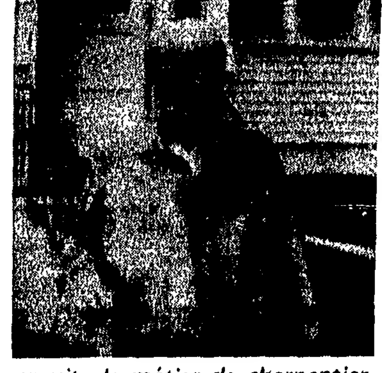
Plusieurs autres questions importantes ont été discutés au cours de cette assemblée, en particulier le terrain de 80 acres, propriété de l'ACFA, sur lequel sont érigées les tours de transmission de l'ACFA, et qui est présentement loué à Radio-Canada. On a également abordé la question de la participation de l'ACFA aux Jeux du Commonwealth 1978, la Société de Prêts aux Etudiants, le plan de pension de l'ACFA, etc. Bref, il y aura amplement de travail pour toute l'année. La prochaine réunion a été fixée au samedi 21 septembre à 11h.

*****

Nécrologie M. ANDRÉ DESPINS

M. André Despins, pionnier de Calgary, est décédé.

Le 16 août s'éteignait doucement M. André Despins pionier de Calgary, à l'age de 86 ans. Adrien Despins mieux connu comme "André" naquit le 4 janvier 1888 à Ste-Anne de la Pérade Comté de Champlain Qué., le troisième de onze enfants de Prosper Despins et Alice Tessier descendante de la fameuse canadienne Madeleine de Verchères, épouse du sieur de la Pérade. Le nom de famille était autrefois Lefèbvre dit Des Pins.



André reçut sa première éducation chez les Frères du Sacré-Coeur à Ste-Anne. Il apprit ensuite le métier de charpentier.

Il arriva à Calgary le 10 avril, son frère aîné Victor y était depuis 1908, et son jeune frère Jules vint en 1914. En cette même année André se lanca dans la grande construction, ses deux frères s'associèrent à lui. En 1917, André et Jules ouvrirent un magasin de quincaillerie, sur la 4e rue. Toujours au même endroit ce magasin est une relique des pionniers Despins; cette entreprise fut continuée par son neveu Bernard Despins, fils de Jules.

Le 7 janvier 1924, André unissait sa destinée à Blanche Irwin, une jeune veuve avec deux enfants.

Il laisse dans le deuil sa femme Blanche; un beau-fils: M. William Irwin de Aldergrove B.C.; une belle-fille: Mme Joyce Munro de Calgary; 2 petits-fils; 3 arrières petits-fils; 2 soeurs: Mme Joseph Jeannette, De la Chevrotière; Mme Wilfrid (Hélène) Laflèche de Ste-Anne de la Pérade, Québec; plusieurs neveux et nièces qui lui gardaient un profond attachement.

Il fut précédé dans la tombe par ses frères Jules décédé en 1949 et Victor en 1966.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Famille. La messe de requem fut dite par le Rév. Père Michaud. Un grand nombre de parents et amis étaient venus rendre un dernier hommage à ce bon pionnier.

Dans l'assistance, à l'église, on remarquait ses deux soeurs venues de Ste-Anne, Québec.

Il était un des fondateurs de la paroisse Ste-Famille.

André Despins n'est plus, mais le souvenir de l'homme qu'il était demeurera.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

éditorial

Bravo Francalta

Dans l'économie, le fait que notre caisse Francalta ait atteint un actif de deux millions et demi de dollars ne provoquera pas des réactions tellement considérables. Pour nous cependant, c'est un événement de grande importance qui nous prouve au moins deux choses.

Tout d'abord l'aspect économique est important chez nous. Nous ne nous en étions peut-être pas doutés auparavant. Trop longtemps, nous avons identifié le fait français à notre culture seulement, et souvent à notre folklore uniquement. Le fait que nous possédions maintenant une institution économique bien à nous, nous révèle une nouvelle force que nous ignorions. Ce qui est important, ce n'est pas que nous ayons deux millions de dollars. C'est bien plutôt que nous avons réussi à accumuler cette somme dans un temps record, et c'est en quelque sorte la promesse que cette institution poursuivra sa croissance encore longtemps.

Par ailleurs, cet événement nous prouve la rentabilité du système coopératif. Parce que nous nous sommes mis ensemble et que nous avons fait confiance à nos chefs, nous avons réalisé quelque chose de très valable qui suscite même l'admiration des autres. Lors du Congrès de la Coopération, au mois de juillet dernier, M. Martin Légère disait, en effet:, *"Ici à Edmonton, nous sommes heureux de constater que grâce à l'action du Conseil Canadien de la Coopération, les francophones de cette magnifique ville possèdent maintenant une Caisse Populaire de deux millions qui est en train de devenir l'organisme par excellence des Canadiens-français de la province. Cette petite Caisse Populaire qui a débuté très modestement en 1972 étendra éventuellement ses activités un peu partout où il se trouve des parlants français en Alberta. Nous sommes convaincus que d'ici quelques années, la Caisse Francalta sera l'une des principales institutions économiques de la province où les parlants français pourront regrouper leurs économies pour donner à cette institution une force qui en fera un instrument des plus valable pour les nôtres."*



Personnel compétent, clients satisfaits: il n'en faut pas plus pour que tout marche rondement à Francalta.

Ce qui nous amène à souhaiter deux choses. Tout d'abord que les "récalcitrants" reconnaissent maintenant que nous avons une caisse bien solide qui a à date rendu de grands services à des centaines de francophones, et qu'ils s'y embarquent eux aussi. Il est sûr que si tous les francophones d'Edmonton faisaient leurs affaires avec Francalta, ce chiffre de deux millions serait dépassé dans le temps de le dire, et que ce serait à l'avantage de tout le monde.

D'autre part, il faut souhaiter que l'exemple de Rivière-la-Paix soit suivi par d'autres régions. Certes, en bien des endroits, il y a déjà des caisses bilingues solidement établies. Mais ce n'est pas le cas partout. Pour l'instant du moins, on pourrait très bien envisager l'ouverture de nouvelles succursales dans quatre ou cinq localités qui ne s'en trouveraient que mieux, ce qui aurait pour effet secondaire de cimenter les Canadiens-français entre eux.

D'ici là, nous souhaitons un succès toujours grandissant à Francalta, à Edmonton et à Falher, et nous nous faisons le porte-parole de la francophonie pour lui crier BRAVO!

opinions libres

Ces gens ne sont pas des mioches

Avec le retour des entretiens et des tables rondes à la télévision et à la radio nous souhaitons que les animateurs de ces discussions, cesserons de poser la question: "Pensez-vous que ce sera compris de vos auditeurs (ou de vos spectateurs)?

S'en prendre au savoir des gens, c'est une autre chose, mais s'en prendre à l'intelligence de nos gens, ou de qui que ce soit, si on vient d'ailleurs, ou qu'on se croit plus intellectuel (pas nécessairement plus intelligent) c'est toute autre chose?

La question, plus habile à poser, surtout si l'interrogateur lui-même ne comprend pas: "Qu'avez-vous compris, vous-mêmes, de cette histoire?"

Après 45 ans d'observation chez nos gens d'Alberta, toutes se réduisent à une: ces gens ne sont pas des mioches.

B.J. Tremblay

Document synodal

Cher M. Lacombe,

Je veux vous remercier bien chaleureusement pour la production "in extenso" du document synodal sur l'évangélisation et de la vaste distribution faite gratuitement, le supplément spécial permettra de s'en servir comme d'un instrument de travail pour nos groupes d'études. Merci pour ce service rendu.

Raymond Roy
evêque de Saint-Paul, Alberta

Bonjour:

Je reçois le Franco depuis un an. Je l'ai trouvé très informatif. J'ai étudié le français à l'école (grade 12) et votre hebdomadaire a été une bonne aide pour l'amélioration de mon français.

Je ne renouvellerai pas mon abonnement pour le Franco parce que je partirai pour l'Europe au mois d'octobre.

Quand je partirai, j'apporterai avec moi mes connaissances de la langue française. Merci à vous et à votre journal.

Quand je retournerai, je prendrai un autre abonnement au "Franco".

Sincèrement,
Clifford B. Hurt.

Cher Monsieur,

Je viens vous remercier de l'excellent travail que vous faites dans le domaine de communication si nécessaire à la vie présente et future des Canadiens-français de l'Alberta.

(suite à la page 14)

Le Franco
Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

COMPOSITION ET CIRCULATION: Micheline Duclaume

MISE-EN-PAGE: Col Sissons

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

Courrier de deuxième classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LE CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE AU COLLÈGE ST-JEAN



James et Monique Allan prennent leurs ébats au CEP du Collège Saint-Jean.



Préoccupé par son camion,



La magnifique pelouse à l'est du Collège, un endroit idéal: Monique et Patrick sont d'accord!

LES MENSONGES DE BENOIT



"Puis revenant avec une lassitude superflue, ils jurent qu'ils ignorent eux-mêmes pourquoi ils sont sortis, où ils ont été, et le lendemain ils recommenceront à errer par les mêmes chemins". Sénèque.

***

"La fleur que tu m'avais jetée..."

Il y a des gens qui les aiment tant - les fleurs - qu'ils adoptent le nom, pour tricher le système. Se peut-il qu'il y ait deux Bernard à la même porte du McDonald Place, et qu'ils assistent tous deux au concert de Pauline Julien? Ce n'est pas très malin!

***

Un poste de radio "Pop" de langue française de la vieille capitale de la Belle Province annonçait qu'à l'occasion de la Superfrancofête, on pourrait entendre en spécial, 24 heures de musique et de chansons françaises... C'est-y assez fort?

***

C'est lors de la rencontre internationale des animateurs francophones que Jean Johnson a déclaré à ses amis sur un ton empressé que c'était sur le traversier entre Winnipeg et Edmonton que l'on pouvait déguster la meilleure "Clam Chowder". Johnny voulait sans doute dire le traversier entre Victoria et Namaimo, Colombie-Britannique... Ceux qui connaissent Johnny ne verront absolument rien d'étonnant à cette déclaration.

***

Les téléspectateurs de CBXFT ont eu la surprise jeudi soir dernier de voir la physionomie de Luc Hébert transformée et même plus, féminisée. La raison est bien simple: Luc avait perdu son verre de contact, ce qui n'explique pas que les téléspectateurs aient été victimes d'hallucinations. Mais sans verres, notre Luc n'y voit que couic. Aussi la direction a-t-elle fait appel à l'un des annonceurs de CHFA. Résultat: Luc a dû faire face au courroux de Jacques Boucher et Chantal Taylor à l'indulgence des téléspectateurs.

***

Ca s'est passé à Expo '74 à Spokane...

en se rendant à son premier spectacle à l'amphithéâtre albertain, Paulette et son groupe se sont conditionnés en écoutant chanter Angèle Arsenault, qui était aussi de la fête. Ca fait chaud de n'entendre chanter que du français ou presque dans une ville bien américaine! Le temps clair aidant, la jolie voix de Paulette, les guitares endiablées de Jean et de Victor, la batterie de Clément ont attiré beaucoup d'attention.

Un seul nuage à l'expérience de Spokane: un esprit borné qui serait venu annoncer aux organisateurs du pavillon albertain son intention de se plaindre du fait que l'Alberta ait eu l'audace d'envoyer à Spokane une chanteuse francophone, alors que dans cette belle province, selon lui, "We don't accept French and don't want it shoved down our throats". Les Américains, eux, n'ont eu que des commentaires chaleureux à l'endroit du groupe.

Franco ~ Rivière-la-Paix


Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

NECROLOGIE

MME ANGÈLE MONFETTE

C'est avec un profond regret que nous apprenions le 19 août dernier, le décès de Mme Angèle Monfette de St-Isidore.

Elle était âgée de 65 ans.

Angèle Desrochers est née à Ste-Emilie, Comté de Lotbinière, P.Q., le 19 décembre 1908.

Elle épousait Henri Monfette le 30 octobre 1937 à Ste-Emilie.

M. et Mme Monfette arrivaient à St-Isidore, avec leur famille le 14 mai 1959, ou ils s'établirent sur une ferme.

Angèle Monfette fut une épouse et une mère des plus aimante et dévouée, et surtout, profondément chrétienne.

C'est en ces termes, que son fils, le Rev.-Père Jean Roch Monfette lui rendit hommage: "A cause du Christ ressuscité, nous savons que nous avons un espoir, nous savons que tout ne finit pas avec la mort.

Même si nous sommes bien conscient, même si nous sentons profondément la peine, notre espérance vient sou lager notre peine, car nous savons que MAMAN croyait profondément en lui, à la vie éternelle.

Et nous savons que Dieu est fidèle à sa parole.

Par sa mort qu'elle a acceptée si calmement, qu'elle a acceptée dans une si grande paix, Maman nous donne un dernier message de Foi. Elle nous invite à vivre pour le Seigneur; elle nous invite à croire en la vie éternelle; à croire en une vie de plétitude; une vie ou il y a un bonheur parfait.

C'est là notre consolation et notre espérance.

Le service funèbre eut lieu en l'église St-Isidore, le 22 août, le célébrant, le Rév. Père Jean Roch Monfette, omi, était assisté de son Excellence, Monseigneur Henri Légaré, omi, et du Rev. Père Clément Desrochers, omi. frère de la défunte.

Clément Monfette (petit-fils) portait la croix et les porteurs étaient: MM. Antoine Bouchard, Philippe et Paul Lavoie, Paul Fortin, Valère Grenier et Paul Robert.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Isidore.

Mme Angèle Monfette laisse pour pleurer sa perte, son époux, Henri; cinq fils: Marcel, Alain, Réal et Roger, tous de St-Isidore et Jean-Roch de Falher; deux filles: Odile, (Mme Maurice Allard, de St-Isidore), et Marie-Renée (Mme Laurent Lemire, de Penticton, C-B); onze petits-enfants: Hélène, François, Pierre et Ghislaine Allard; Clément, Jean-Marc et Jacques, fils de Marcel; Rachel, fille d'Alain; Doris et Daniel Lemire; Jean-Yves, fils de Roger; un frère, le Rév. Père Clément Desrochers, omi, de Girouxville; quatre soeurs: Monique (Mme Ludger Pérusse, Clarence Creek, Ont.); Soeur Claire, (Soeur Blanche d'Afrique, Malavi, Afrique); Soeur Rose, (Ursuline, Shawinigan, P.Q.); Soeur Noella (Hospitalière, Liban, Asie); cinq belle-soeurs: Sr Marie-Ange, sasv, (Daveluyville, P.Q.); Estelle Monfette, (Ste-Sophie de Léonard, P.Q.); Claire, (Mme Edgar L'Hérault); et Marie-Paule, (Mme Robert Lemay. de Ste-Emilie); Marguerite (Mme Jean Tousignant, Ste-Foy, P.Q.);

A cette grande et belle famille, nous offrons, nos sympathies les plus sincères.

Les affaires de la Caisse Francalta de Rivière-la-Paix

En mai: des p'tits sous;
En juin: ça scintille;
En juillet: tout ça vient d'où?
En août: cinq cent mille!
En décembre: le million?

Le 29 août 1974, la succursale de la Caisse Francalta à Falher atteignait un chiffre d'affaires de $500,000.00 et ce après seulement quatre mois d'opération.

L'intrêt que la population a apporté envers la caisse y est pour quelque chose mais selon Mme Jeanne Gervais, il faudrait surtout mentionner l'intérêt des jeunes envers la Francalta.


Mme Jeanne Gervais adjointe au gérant

Un plus grand nombre de jeunes que d'adultes auraient fait affaire avec la caisse et aussi certaines organisations telles que le projet Biblio-vie et le comité de graduation.

Si les choses continuent à ce rythme, serait-il trop optimiste d'espérer le million pour Noël? Quel beau cadeau de Noël pour la Francalta et, surtout, pour les citoyens francophones de la région!

Alors les amis, donnons-nous la main et encourageons NOTRE Caisse!

Quoi de neuf? Des pommes de terre

Quel délice que ces petites pommes de terre qui nous arrivent à ce temps-ci de l'année! Malheureusement, comme la plupart des autres légumes d'été, elles ne sont pas sur le marché longtemps. Dès la mi-septembre, elles ne sont plus "nouvelles".

Très peu de gens mettent les pommes de terre nouvelles en conserve, mais les Services consultatifs de l'alimentation suggèrent cette méthode comme un excellent moyen de prolonger la dégustation de ces légumes toute l'année.

Pour la mise en conserve, choisir des pommes de terre nouvelles, bien conformées et pas trop mûres, de l pouce et demi à deux pouces de diamètre. Laver une petite quantité à la fois pour enlever tout le sable. Ne peler qu'e si absolument nécessaire. Mettre les pommes de terre dans un chaudron couvert et recouvrir d'eau bouillante. Amener à ébullition, couvrir et laisser bouillir cinq minutes. Mettre les pommes de terre chaudes dans des bocaux d'une chopine ou d'une pinte, les couvrir de l'eau de cuisson en ayant soin de laisser un pouce d'espace en tête. Ajouter une demi-cuillerée à thé de sel par chopine ou une cuillerée à thé par pinte. Fermer les bocaux et stériliser au cuiseur sous pression, 30 minutes pour les chopines et 40 minutes pour les pintes.

Et c'est tout! Les pommes de terre en conserve sont prêtes à agrémenter vos menus jusqu'à l'été prochain. Pour servir, verser le liquide dans un chaudron et ajouter 1/4 c. à thé de sel. Amener à ébullition, ajouter les pommes de terre et bouillir de trois à cinq minutes.

Quelques feuilles de menthe, une pincée d'herbes séchées ou une feuille de laurier ajoutées à l'eau de cuisson lui donnent une saveur spéciale. Servez les pommes de terre avec du sel, du poivre et beaucoup de beurre.

Les dix commandements du gouvernement aux cultivateurs

Un seul Dieu tu imploreras
Pour qu'il pleuve dans le bon temps

Car Dieu seul sait si tu pourras
Faire tes semences durant le printemps

Les samedi soirs tu sortiras
Lorsqu'il pleuvra incessamment

Et de bonne heure tu rentreras
Pour te lever matinalement

Car de l'argent te rentrera
Que par un travail exhorbitant

Un compte en banque n'aura même pas
Même si tu trimes éternellement

De ton train ne te passeras
Que le jour de ton mariage seulement

Le budget de l'agriculture on réduira
Si tu veux de l'argent, tu en quêteras

Le prix du lait on augmentera
Quand ça paiera politiquement

En attendant tu peux crier
On se fiche de toi éperdument.

(Jacques Raynault)

Quelque 970 élèves s'inscrivent dans les écoles élémentaires bilingues



Ce qu'il en faut des cahiers et des livres même à l'école élémentaire, semblent se dire ces parents, à l'école St-Thomas.



Déjà, cette toute jeune élève de l'école Grandin s'est mise au travail. Il n'a pas été facile d'obtenir cette seconde d'attention...



Pendant que les enfants, insouciants, s'amusent au milieu de la place, les parents achètent cahiers, livres, crayons à l'école St-Thomas.



Notre photographe n'a pu résister au charme de cette petite maman au matin de l'inscription à l'école St-Thomas.

EDMONTON (GL) Environ 970 élèves se sont inscrits mardi dernier dans les trois écoles élémentaires d'Edmonton.

De ce nombre, environ 360 fréquenteront l'école Grandin, 350 l'école St-Thomas et 260 l'école Notre-Dame de Lourdes.

Il est à remarquer qu'à St-Thomas et N-D de Lourdes, il y a deux programmes, soit un programme bilingue et un programme anglais. A N-D de Lourdes 141 élèves sur 260 sont inscrits au programme bilingue, alors qu'à St-Thomas, il y en a 279 sur 350.

Au moment où nous écrivons ces lignes, les chiffres ne sont pas encore définitifs. Les directeurs d'écoles , en effet, s'attendent à recevoir de nouvelles inscriptions dans le courant de la semaine.

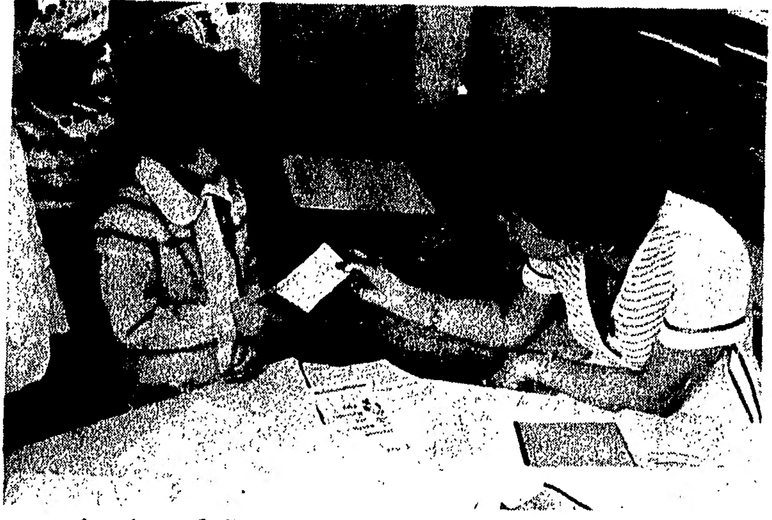
Il est à remarquer également que sur ce total de 970, il y a environ 150 élèves qui sont inscrits à des classes pré-scolaires ou maternelles.

"Si tous les Canadiens-français de Jasper Place envoyaient leurs enfants à l'école bilingue, a confié M. Jules Lacoursière, directeur de l'école Notre-Dame de Lourdes, nous aurions deux fois plus d'enfants. Il faudrait même deux écoles", a-t-il ajouté.

Malgré les facilités de transport qui sont à la charge de la commission scolaire, plusieurs parents, semle-t-il, ne se soucient pas d'envoyer leurs enfants à l'école bilingue, non seulement à Jasper Place, mais un peu partout dans la ville d'Edmonton.



Qu'est-ce qui attend cette petite à l'école?



Laurianne Collins travaille à l'inscription des tout-petits à l'école Grandin.



La secrétaire de l'école Grandin, Mme Jeannette Bachand, n'avait pas la tâche facile au matin de l'inscription.



Ca annonce bien!

L'artisanat québécois: un livre d'histoire

Cet article fait suite à celui de la semaine dernière où il était question des débuts de l'artisanat au Québec, la décadence survenue au moment de la Conquête et le regain d'intérêt qui s'y est fait fortement sentir depuis 1950.

La céramique

La création d'une section de céramique à l'école des Beaux-Arts de Montréal donne le change à la disparition de l'ancienne poterie, au Cap-Rouge, et de celle des Drolet à Baie-Saint-Paul. De tous les métiers d'art, la céramique est celui qui connaît le plus franc succès et qui attire le plus grand nombre d'artisans. Dans l'Estrie, avec son atelier d'Art libre (North Hatley), Gaétan Beaudin prépare quantité de céramistes. L'arrivée de Claude Vermette, d'abord peintre, marque un nouveau jalon dans la conception de la céramique. Ses briquettes concaves se transforment en murs. Jean Cartier, lui, n'est pas un révolutionnaire. Les lignes pures de ses pièces et leurs coloris manifestent une délicate sensibilité. Professeur, il prépare de nombreux artistes qui, à leur tour, trouvent leur voie: Jordi Bonet, Normand Lavoie, Monic Coutu, Pierre Guérin etc. Ses créations proposées au Syndicat des céramistes de Beauce (qui doit rouvrir ses ateliers) découvrent un nouveau débouché. A Saint-Marc-sur-le-Richelieu, Paul Lajoie travaille une terre blanche et fine et y transpose des décors légers. Dans son atelier de Pierrefonds, Pierre Legault produit des pièces d'un goût très subtil.

L'émail

Croire que l'émail est facile à manier n'est qu'une illusion. Si, de nos jours, les amateurs sont légion, les vrais artisans sont rares.

Micheline de Passillé et Yves Sylvestre ont exploité avec bonheur différentes techniques comme les émaux champlevés, cloisonnés, le pique-à-jour, la basse taille. Claude Bérubé réussit des émaux de belle facture. Les heureuses combinaisons de couleurs de Pierrette Leclair donnent des résultats exceptionnels. Plusieurs autres émailleurs font leur marque dont, par exemple, Thérèse Brassard.

L'orfèvrerie et la joaillerie

Qui, mieux que Gilles Beaugrand, a fait revivre l'orfèvrerie religieuse? Délaissé pendant des années, cet art prend entre ses mains un nouvel envol. La joaillerie a ses adeptes Gérard Tremblay, Daudelin, Georges Delrue, Maurice Brault, etc. Dans les Laurentides, Bernard Chaudron se signale avec ses bijoux d'une grande simplicité.

Le vitrail

Longtemps oublié, le vitrail ravive son éclat sous la main experte de Marius Plamondon et de son élève Olivier Ferland, de Québec. Aux alentours de Chicoutimi, quelques verrières exécutées par Jean-Guy Barbeau sont un plaisir pour l'oeil. En collaboration avec des techniciens d'une usine de Saint-Hyacinthe, le peintre Marcelle Ferron réussit un parfait mariage de l'architecture et du verre.



A Saint-Jean-Port-Joli, sous l'oeil étonné des visiteurs, le dernier des célèbres frères, Jean-Julien Bourgault, exécute une retouche à sa sculpture, ponctuant le tout d'une bonne blague de son cru...

La sculpture sur bois

Les riches forêts du Québec ont peu incité les artisans à se servir du bois, excellente matière première. Outre les Bourgault de Saint-Jean-Port-Joli et leurs disciples, les Leclerc sortent des sentiers battus en reproduisant des bateaux miniatures de toutes sortes. Les oeuvres de Léo Arbour, élève d'Elzéar Soucy, retiennent l'attention. Léo Gervais conçoit de jolis bibelots et des objets décoratifs d'un style dépouillé.

Les métaux

Depuis le temps où, avec des outils de fortune, on fabriquait des objets utiles, la tradition du fer s'est perdue. Quelques jeunes artisans s'acharnent à trouver de nouvelles techniques susceptibles de lui redonner une place honorable. Yves Chanfournais, Jean Michel, Marcel Juneau sont de ceux-là. A Saint-Césaire et aux alentours de la Malbaie, des artisans de talent créent, sur demande, des pièces de fer ornemental d'une valeur indiscutable. Du côté de Rouyn-Noranda, d'autres travaillent le cuivre avec beaucoup d'adressse.

Les tapis

L'intérêt pour les tapis subsiste, mais les techniques ont peu évolué. La tradition des tapis tressés s'est fidèlement conservée surtout dans la vallée de la Richelieu et la région de Charlevoix où l'on trouve de très beaux spécimens. Cependant, miracle de l'art, tout en n'utilisant pas la technique du tapis tressé, une artisane, madame Tailleur de Québec, est parvenue à créer des tapis produisant des effets optiques semblables aux tableaux d'art. A l'Islet, madame Gilberte Saint-Arnaud-Caron confectionne des tapis caractérisés par les contrastes des couleurs et les différentes longueurs de laine. Les tapis crochetés comptent quelques exécutants de qualité dont: madame Charles Dolbec de Sainte-Anne-de-la-Pérade, monsieur Charles-Edouard Tremblay de Pointe-au-Pic, sans oublier les merveilleux sujets rendus par Irène Auger d'après des cartons de grands peintres.

La mosaïque

Nouvellement sortie de l'ombre, la mosaïque, de nature rigide, exige beaucoup d'imagination de la part de l'artisan. Toutefois, Louis et Jeanne Auclair créent avec succès divers objets aux couleurs gaies et rafraîchissantes. Suzanne Dorais utilise aussi la mosaïque pour en fabriquer d'autres, d'un goût incontestable. Née à Trois-Pistoles, Yolande Rousseau-Rioux prétexte que la nature se trompe rarement, et ramasse ses matériaux sur les rives du fleuve: galets, schistes, quartzs, andoises, etc.

à suivre la semaine prochaine

Avis Public

PUBLICITE DESTINEE AUX ENFANTS ET PROGRAMMATION POUR ENFANTS

Le 16 octobre 1973, le Conseil a rendu publique sa politique relative à la publicité et aux émissions destinées aux enfants.

Dans cet avis public, le Conseil indiquait qu'il exigerait de chaque radiodiffuseur un engagement formel à respecter les dispositions du Code de la publicité destinée aux enfants, code qui a été élaboré par l'Association canadienne des radiodiffuseurs.

Le Conseil désirait alors que le Code ait, en pratique, la portée d'un règlement du CRTC, "tout en conservant la flexibilité et la souplesse d'un code de l'industrie".

Depuis cet avis public, le Conseil a entrepris un vaste programme d'écoute des stations de télévision au Canada, aux heures durant lesquelles les enfants regardent habituellement la télévision. Les membres de L'Association des consommateurs du Canada ont également entrepris un vaste mouvement d'écoute à travers le pays.

Les opinions exprimées ont indiqué au Conseil que malgré l'efficacité des mesures auto-disciplinaires, des mesures additionnelles étaient nécessaires pour assurer le respect du Code.

Dans son rapport sur la publicité destinée aux enfants, le Comité permanent de la Chambre des Communes de la radiodiffusion, des films et de l'assistance aux arts a déclaré que malgré le mérite des méthodes auto-disciplianaires, il conviendrait d'imposer une procédure de mise en application plus ferme.

Le Conseil, s'étant engagé à s'assurer de l'efficacité du Code et à rassurer ceux que la situation inquiète, avise, par ces présentes,

1. tous les titulaires de licence d'entreprises de radiodiffusion et tous les requérants, que le respect des dispositions du Code de la publicité destinée aux enfants deviendra une condition spécifique de toute licence de radiodiffusion;

2. qu'un délégué du CRTC représentera le Conseil à toutes les délibérations des départements de la publicité destinée aux enfants du Advertising Council/Conseil des Normes de la publicité qui sont chargés d'approuver toutes les annonces publicitaires destinées aux enfants.

Le Conseil a remarqué que les discussions entre l'Association canadienne des radiodiffuseurs, l'Association des consommateurs du Canada et d'autres intéressés ont donné lieu à une modification ultérieure du Code, annoncée le 22 juillet 1974.

Cette nouvelle modification limitera le temps que l'on pourra consacrer, au cours d'une annonce publicitaire télévisée, à la description de la prime offerte avec l'achat du produit pour lequel on fait de la publicité. On a déclaré en même temps que l'on présenterait les dispositions du Code sous une forme simplifiée, pour en faciliter la distribution.

Le Conseil est confiant que ces nouvelles mesures contribueront davantage à l'application du Code.

Le Conseil continuera cependant à participer à l'organisation d'activités pour étudier les améliorations à apporter aux normes canadiennes des émissions destinées aux enfants. Le Conseil a vu d'un bon oeil la création de la Children's Broadcast Institute. L'objectif de cet organisme consiste à améliorer la qualité des émissions de télévision destinées aux enfants. L'Institut a contribué à réunir les radiodiffuseurs, les annonceurs et les corps publics, dans un mouvement d'ensemble pour atteindre son but primordial. Le Conseil accordera son appui à cette entreprise si importante.

Guy Lefebvre
Le Directeur général
Gestion des politiques de licence

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

Horaire CBXFT

Semaine du 7 au 13 septembre

samedi

09h00: Téléchrome
10h00: Pépinot
10h30: Yogi l'ours
11h00: Poly en Tunisie
11h30: Lassie
12h00: Baseball
14h30: Echos du sport
15h00: Les héros du samedi
16h00: Sporthèque
17h00: Bagatelle
18h00: Déclic
18h30: Téléjournal
18h35: Film
19h00: Arsène Lupin
20h00: Nous les comiques
22h00: Vers l'an 2000
22h30: Téléjournal
23h00: Cinéma
"Témoin du 3e jour"

dimanche

09h00: Roquet belles oreilles
09h30: Graine d'ortie
10h00: Une fleur m'a dit
10h15: Le Jour du Seigneur
11h00: Rencontres
11h30: La semaine verte
12h30: L'univers du sport
14h00: Concerto
14h30: D'hier à demain
15h30: Gouts formes et couleurs
16h00: L'heure des quilles
17h00: 5D
18h00: Politique atout
18h30: Téléjournal
18h35: Film
19h00: La petite semaine
19h30: Les beaux dimanches
22h30: Téléjournal
23h00: Du simple au multiple
23h30: Ciné-club
"Structure de cristal"

lundi

09h45: En mouvement
10h00: Les chiboukis
10h15: Du soleil à 5 cents
10h30: Personnalité féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Minos 5
12h00: Cher Oncle Bill
12h30: Les coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Les égregores
17h00: Daktari
18h00: Nanny
18h30: Actualités 24
19h30: Les Pierrafeu
20h00: Les forges de St-Maurice
20h30: Mont-Joye
21h00: Le travail à la chaine
21h30: Toma
22h30: Téléjournal
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Télé-mystères

mardi

09h45: En mouvement
10h00: Minute moumoute
10h15: Saturnin
10h30: Personnalité féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Au pays de l'arc-en-ciel
12h00: Le prince Saphir
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Nic et Pic
17h00: Daniel Boone
18h00: Prince Noir
18h30: Actualités 24
19h30: La petite semaine
20h00: Sprint
20h30: Vedettes en direct
21h00: Rue des pignons
21h30: Le 60
22h30: Téléjournal
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Cinéma
"Fille à la casquette"

mercredi

09h45: En mouvement
10h00: You Hou
10h15: Les contes de la rive
10h30: Personnalité féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Tang
12h00: D'Iberville
12h30: Les coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Picotine
17h00: Le monde de Disney
18h00: Actualités 24
18h30: Baseball
21h00: Actualités 24
21h30: Le comportement animal
22h00: Consommateurs avertis
22h30: Vers l'an 2000
23h00: Téléjournal
23h30: Appelez-moi Lise
00h30: Cinéma
"Le génie du mal"

jeudi

09h45: En mouvement
10h00: Minute moumoute
10h15: Fablio le Magicien
10h30: Personnalité féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Histoires sans paroles
12h00: Le monde en liberté
12h30: Les coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Grugeot et Délicat
17h00: Tarzan
18h00: Temporel
18h30: Actualités 24
19h30: Les grands films
21h30: Destination monde.
22h00: La flèche du temps
22h30: Téléjournal
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Les espions

vendredi

09h45: En mouvement
10h00: Au jardin de Pierrot
10h15: Clak
10h30: Personnalité féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Les animaux chez eux
12h00: Mini-fée
12h30: Les coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Picolo
17h00: Pour tous
18h30: Actualités 24
19h30: Marcus Welby
20h30: Hors série
21h30: Dossiers
22h30: Téléjournal
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Cinéma
"Vend le million"

CBXAT

SAMEDI

08h.00: Pépé le cowboy
08h.30: Picolo
09h.00: La porteuse de pain
09h.30: La Petite Semaine
10h.00: Les héros du samedi
11h.00: Sporthèque

DIMANCHE

08h.00: Pépinot
08h.30: Le prince Saphir
09h.00: Le jeune Fabre
09h.30: Les faucheurs de marguerites
10h.00: La semaine verte
11h.00: Qui vive
11h.30: La flèche du temps
12h.00: Topino

CHFA-RADIO-CANADA 680

DIMANCHE

0655 OUVERTURE
0700 RADIO JOURNAL
0705 MELODIES
0730 ORCHESTRE DE CHAMBRE
0800 RADIO JOURNAL
0803 HORIZONS
0900 RADIO JOURNAL
0903 ORCHESTRES CANADIENS
1000 RADIO JOURNAL
1010 MESSE DOMINICALE
1110 DIALOGUE
1200 RADIO JOURNAL
1203 COMMENTAIRE
1215 TEL QUEL
1300 RADIO JOURNAL
1303 CHRONIQUE DU DISQUE
1400 RADIO JOURNAL
1403 AU GRE DE LA FANTAISIE
1500 RADIO JOURNAL
1503 TEMPS LIBRE
1600 RADIO JOURNAL
1615 SPORTS
1620 MUSIQUE
1630 GENS DE MON PAYS
1700 RADIO JOURNAL
1703 A FLEUR DE NUIT
1800 RADIO JOURNAL
1803 A FLEUR DE NUIT
1900 RADIO JOURNAL
1903 A FLEUR DE NUIT
2000 RADIO JOURNAL
2010 A FLEUR DE NUIT
2100 RADIO JOURNAL
2203 MUSIQUE DES NATIONS
2300 JAZZ EN LIBERTE
2330 JAZZ NOUVEAU
2400 PENSEES DE LA NUIT
2405 L'ENVERS DE LA SEMAINE
0100 FIN DES EMISSIONS

LUNDI AU VENDREDI

0655 OUVERTURE
0600 RADIO JOURNAL (FM)
0603 BONJOUR
0700 RADIO JOURNAL
0703 INFORMATION 680
0705 BONJOUR
0730 INFORMATION 680
0750 PRIERE ET MEDITATION
0800 RADIO JOURNAL
0803 INFORMATION 680
0813 METEO
0815 SPORT NATIONAL
0820 BONJOUR
0900 RADIO JOURNAL
0903 INFORMATION 680
0905 SPORT REGIONAL
0910 BONJOUR
0930 RESEAU PROJET D'HIVER (100 - RADIO JOURNAL)
1100 INFORMATION 680
1102 PRESENT A L'ECOUTE
1130 PRESENT A L'ECOUTE
1200 LE MONDE MAINTENANT
1210 INFORMATION OUEST
1216 SPORT REGIONAL
1200 JOURNAL AGRICOLE
1230 PRESENT NATIONAL
1300 RADIO JOURANAL
1303 INFORMATION 680
1305 LA FEMME ET LES AUTRES
1400 RADIO JOURNAL
1403 INFORMATION 680
1405 ENTRE VOUS ET MOI
1430 LES TROUBADOURS
1500 RADIO JOURNAL
1503 INFORMATION 680
1505 RANCH 680
1600 INFORMATION 680
1605 CARNET DES ARTS
1613 CARNET DES ARTS
1620 COMMENTAIRES
1628 SPORTS
1634 MONSIEUR BRICOLE
1640 D'UN SOLEIL A L'AUTRE
1700 LES POINTS DU MONDE
1710 INFORMATION 680
1715 SPORT REGIONAL
1720 CHFA A L'ECOUTE
1745 CHAPELET
1800 RADIO JOURANL
1800 RADIO JOURNAL
1803 INFORMATION 680
1805
1900 ENVERS DU JOUR (L au J)
1805 - 1930 DISCO Z (Vendredi)
2000 LE MONDE CE SOIR
2033 EMIS. CULTURELLES
2200 ETHNIES
2400 PENSEES DE LA NUIT
2405 ALLIAGE
2457 FIN DES EMISSIONS (0100)

CBXY (FALHER)

2200 PAR QUATRE CHEMINS

LUNDI SOIR

2030 SUR TOUTES LES SCENES
2200 ETHNIES, UKRAINIEN
2300 RADIO JOURNAL
2303 BOOK CLUB
2330 RECITAL D'ORGUE

MARDI SOIR

2030 CONCERT INTIME
2100 DOCUMENTS
2200 ETHNIES: Pgmme hollandais
2300 RADIO JOURNAL
2303 L'ART AUJOURD'HUI
2330 LES GRANDES RELIGIONS

MERCREDI SOIR

2030 LES GRANDS CONCERTS
2200 ETHNIES: UK., CATH.
2230 RADIO JOURNAL
2303 LITTERATURES AU PLURIEL
2330 CONNAISSANCES

JEUDI SOIR

2030 ORCHESTRE SYMPHONIQUE
2200 ETHNIES: PERES BRESILIENS
2230 FILE LA NUIT
2300 RADIO JOURNAL
2303 DES LIVRES ET DES HOMMES
2330 A CAPELLA

VENDREDI SOIR

1930 L'ART AUJOURD'HUI
2030 BANC D'ESSAI
2100 PREMIERES
2200 ETHNIES: ALLEMAND
2300 RADIO JOURNAL
2303 ENTRETIENS

CBXY (FALHER)

2303 FILE LA NUIT

SAMEDI

0555 OUVERTURE
0600 RADIO JOURNAL (FM)
0603 SAMEDI BALLADA
0603 SAMEDI BALLADE
0700 RADIO JOURNAL
0703 SAMEDI BALLADE
0755 MEDITATION & PRIERE
0800 RADIO JOURNAL
0803 INFORMATION 680
0805 SAMEDI BALLADE
0900 RADIO JOURNAL
0903 INFORMATION 680
0905 SAMEDI ALLADE
1000 RADIO JOURNAL
1010 INFORMATION 680
1016 PROJET INFORMATION
1100 RADIO JOURNAL
110[illegible] INFORMATION 680
1105 POLITIQUE
1110 SAMEDI BALLADE
1155 INFORMATION 680
1200 RADIO JOURNAL
1203 OPERA DU SAMEDI
1530 LES JEUNES ARTISTES
1600 RADIO JOURNAL
1610 COMMENTAIRE
1615 SPORT NATIONAL
1620 LA BOURSE ET LA VIE
1700 RADIO JOURNAL
1703 TOUR DE CHANT
1800 RADIO JOURNAL
1803 L'OISEAU DE NUIT
1900 RADIO JOURNAL
1903 "LES SAMEDIS"
2000 RADIO JOURNAL
2010 "LES SAMEDIS"
2100 RADIO JOURNAL
2103 SPORTS
2108 "LES SAMEDIS"
2200 RADIO JOURNAL
2203 ETHNIES: ITALIEN
2300 RADIO JOURNAL
2303 ETHNIES: ITALIEN

2400 NOCTAMBULE (St-Boniface)
2457 FIN DES EMISSIONS (0100)

CBXY (FALHER).

2203 MONCTON: NOUVEAU PROJET
2300 LA MUSIQUE ET LES JEUNES

EMISSIONS SPECIALES-CHFA

HOCKEY RUSSIE-CANADA

DATE	LIEU	HEURE DE DIFFUSION
17 septembre	Québec	18hres00 (HAR)
19 septembre	Toronto	18hres00 (HAR)
21 septembre	Winnipeg	12hres00
23 septembre	Vancouver	18hres00

LA RENCONTRE INTERNATIONALE DES ANIMATEURS FRANCOPHONES

QUEBEC (CS)--C'est du 13 au 20 août dernier que le campus Notre-Dame-de-Foy à Cap Rouge,P.Q., a accueilli près de 200 animateurs-délégués de neuf pays francophones. CORIAF, le Comité d'organisation de la rencontre internationale des animateurs francophones, avait été mis sur pied par le Secrétariat d'Etat du Canada et le Ministère des Affaires culturelles du Québec afin de préparer ce colloque de formation d'animateurs. Tous les deux ont versé une subvention de $50 000 pour permettre aux délégués de toutes les provinces d'assister à cette rencontre, qui a eu lieu en même temps que le Festival International de la jeunesse francophone, tout près à Québec. Le Comité interprovincial pour la diffusion de la culture (CIDC) et la Fédération des centres culturels du Québec (FCCQ) ont collaboré à la préparation des listes de candidats, choisis en fonction des critères géographiques ainsi que de leur expérience.



LES DELEGUES DE L'ALBERTA

Ronald Aubin
Théâtre Français d'Edmonton

Françoise Brigliadori
Comité culturel de la S.F.C.C.

Claude Brousseau
Cercle dramatique de St-Paul

Marie-Andrée Collicutt
Toutimagé

Marguerite Dentinger
Comité culturel régional de l'ACFA

Alberte Doucet
Centre culturel de St-Paul

Julien Forcier
Membre du fédéral à CORIAF

Jean Johnson
Théâtre Français d'Edmonton

Yolande Moquin
Comité culturel de Bonnyville

Roma Plante
ACFA régional d'Edmonton

Dolorès Tailleur
Francophonie Jeunesse de l'Alberta



On a mangé des "bines" et de la tourtière lors du déjeuner de clôture. Mme Marguerite Dentinger casse la croûte avec d'autres délégués.

BUTS

Selon et les participants et les organisateurs, on aurait atteint les buts de la rencontre, c'est-à-dire, de former et d'informer des animateurs. Le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Denis Hardy, a précisé lors de la cérémonie de clôture qu'un animateur doit traduire la politique des ministères de la culture, qui, eux, essaient de diffuser la culture qui autrefois était "accumulée" et réservée à une élite. Il a de plus expliqué que "francophonie ne veut pas dire uniformité". Toujours selon M. Hardy, la Superfrancofête se traduit en une conception moderne de la culture.

Les principes de l'animation étaient communiqués par la mise en commun d'expériences et de connaissances ainsi que par de l'information sur une meilleure utilisation des mécanismes existants. On a toutefois avoué que, vu les multiples différences régionales, certaines expériences n'ont pu servir que d'exemples généraux. A Cap-Rouge, les délégués assistaient aux séances d'information et d'ateliers de technique, dont l'organisation d'un centre culturel et d'une conférence de presse. En outre, des visites au festival, des films et des spectacles ont contribué à faire des journées bien chargées.

Le président du CORIAF, M. Julien Forcier de l'Alberta, a donné deux conférences de presse pendant lesquelles on a pris connaissance de la problématique



M. Julien Forcier, président du CORIAF

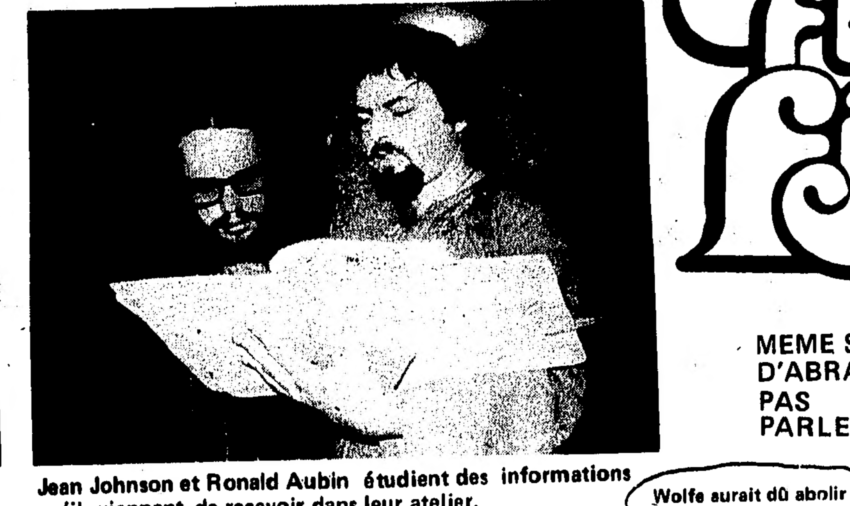
de l'animation. En formant des animateurs, il s'agit non simplement d'apprendre aux gens les principes de l'animation, mais aussi de leur faire évaluer le potentiel d'un lieu donné. D'autre part, là où le groupe n'est pas homogène, il faut tenir compte des besoins variés.

Francophones en minorité ou minoritaires francophones

Vu que dans toutes les provinces canadiennes, à part le Québec, les francophones sont en minorité numérique, l'animation doit se heurter à des problèmes d'ordre psychologique aussi bien que démographique. De dire M. Forcier, l'animation doit nécessairement se faire en fonction de la population anglophone, mais il faut placer une espèce de clôture entre ces deux groupes. Il s'agit de changer l'esprit des gens. "Pour moi, une minorité c'est un état d'esprit qu'il faudra faire disparaître" a-t-il précisé. Un minoritaire d'esprit ne peut pas faire ce qu'il veut ou pense. Il suffit de citer l'exemple du Québécois qui se trouve subjugué culturellement au Québec malgré sa majorité numérique. Ainsi, peut-on croire que la minorité numérique n'a rien à voir avec le dynamisme du groupe...?

CONCLUSIONS

Au niveau politique, on a constaté que les provinces ne font pas leur juste part pour le développement culturel des francophones. En particulier les gouvernements doivent formuler



Jean Johnson et Ronald Aubin étudient des informations qu'ils viennent de recevoir dans leur atelier.

des politiques définies à l'égard du groupe francophone. En plus, on aimerait voir plus de souci pour les minorités des autres provinces de la part du Québec. Les subventions du Secrétariat d'Etat ont été reconnues comme étant primordiales dans la préservation de la culture canadienne-française en dehors du Québec.

Les preuves du progrès ne sont pourtant pas passées inaperçues. Il y a de plus en plus de structure de promotion culturelle. On a applaudi la création du Conseil Supérieur de la langue française du ministère de l'Education de l'Ontario ainsi que la loi 49 au Manitoba qui a permis l'établissement du centre culturel franco-manitobain.

En conclusion, des difficultés financières, le besoin de personnel compétent, le manque de politiques sociales, l'éducation et les médias d'information, voilà les domaines où l'animation devra faire face à l'opposition, et à l'incompréhension et à l'apathie.

LES PAYS PARTICIPANTS

- **la Belgique**
- **le Canada**
- **le Dahomey**
- **le Gabon**
- **la Haute-Volta**
- **le Laos**
- **le Madagascar**
- **le Sénégal**
- **la Tunisie**



Marie-Andrée Collicutt, telle qu'on la connait...



M. Forcier et le ministre des Affaires culturelles, M. Denis Hardy.



MEME SUR LES PLAINES D'ABRAHAM, IL N'ETAIT PAS QUESTION DE PARLER ANGLAIS



Guillaume le Conquérant aurait imposé le français aux Anglo-saxons.

Alors, Wolfe et les Britanniques auraient exigé qu'on parle français...



Un artisan afric
A droite, Franci

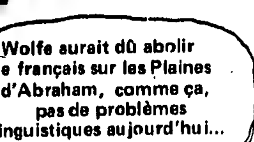
LA RE

M. Rémy Lunet
radio-télévision

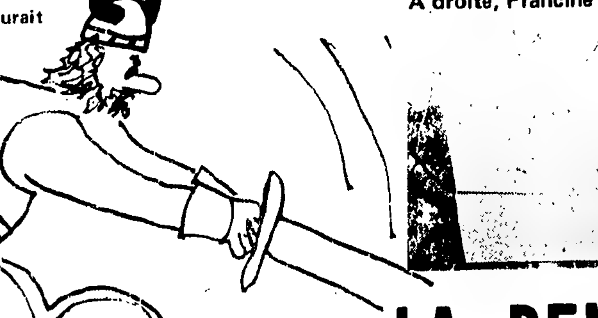
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE FRANCOPHONE



MEME SUR LES PLAINES D'ABRAHAM, IL N'ETAIT PAS QUESTION DE PARLER ANGLAIS







s, Wolfe et les Britanniques auraient exigé
n parle français...

et voilà, pas de chicane entre Canadiens, tous parleraient français.

QUEBEC - On calcule que la ville de Québec a accueilli plus de 125,000 visiteurs pendant la Superfrancofête. Dans toutes les rues et tous les parcs, des témoignages de la présence des gens en fête se manifestaient. Une atmosphère amicale et joyeuse a accompagné l'arrivée des quelques 2000 délégués et artistes de 25 pays francophones. Même le temps a coopéré - il n'a plu qu'une seule fois pendant le festival.

Les délégués ont participé à un programme varié et intéressant. Des ateliers de familiarisation, des films, des spectacles de danse, de musique, de mimes, de jeux traditionnels, de sports et de théâtre. Impossible de tout voir!

Quoique le centre d'activités fut le campus de l'université Laval, plusieurs autres terrains ont servi de scènes, dont le musée provincial, l'hôtel de ville, les parcs municipaux et la Petite Bastille.

Il y avait pourtant de mauvais moments. Le nationalisme québécois s'est montré à maintes reprises - commençant avec la cérémonie d'ouverture et se poursuivant jusqu'au défilé final.

Parfois, on était témoin d'une certaine hostilité des Québécois à l'égard des Canadiens-français de l'extérieur. Certains considèrent que les Canadiens-français jouent avec complicité le rôle que leur donne Ottawa dans les échanges politiques fédéraux québécois.

D'autre part, une pièce de théâtre "Les Nègres", une réalisation du metteur en scène français, Claude Régy, n'a pas eu lieu à cause des sensibilités politiques africaines. C'est le Dahomey, suivi de sept autres pays, qui a déclenché l'affaire en retirant son interprète de cette collaboration multinationale.

Un des miracles du Festival, l'organisation de l'infrastructure, des horaires, des logements, n'a pas cessé d'émerveiller tous ceux qui utilisaient ces services. Dans tous les détails, la Société d'accueil avait prévu les besoins et les solutions.

On ignore encore si ce festival international de la jeunesse va se répéter. Pourtant, après avoir connu la fraternité et l'amitié du monde francophone initiées par le festival, qui oserait s'opposer à ce qu'un deuxième ait lieu.



"La mime électrique" au Pavillon Pollack de l'Université Laval



L'affaire de la pièce de théâtre "Les Nègres" a déclenché une série de manifestations d'opposition au colonialisme.





Un artisan africain au travail au village des arts derrière la Petite Bastille. A droite, Francine Roussel interprète "Le clown".

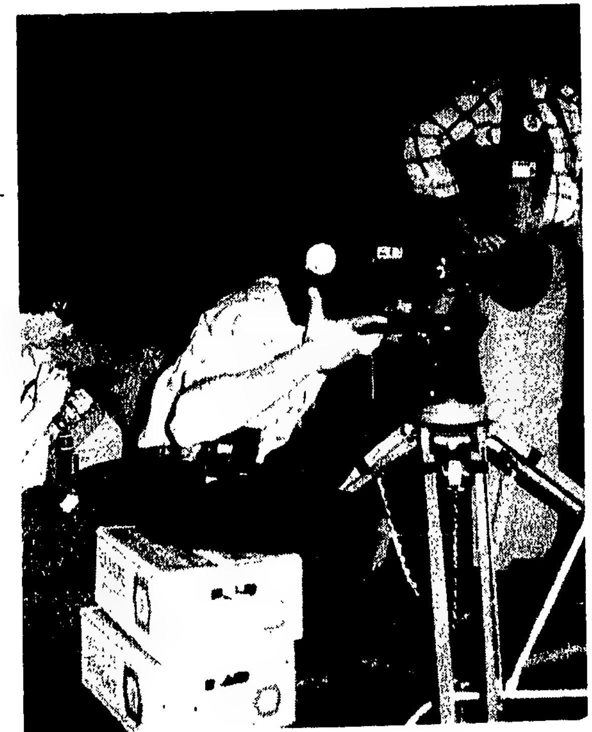
Affichées le long des routes principales, ces pancartes indiquaient les lieux d'activités principales pendant le festival. Le centre d'activités se trouvait au campus de l'Université Laval. Il s'y trouvait des sauts en parachute, l'athlétisme, des expositions et ateliers de familiarisation, ainsi que la caféteria principale.



La politique est intervenue pour détériorer les relations canadiennes- québécoises.

LA RENCONTRE DES JOURNALISTES

La ville de Québec, lors de la Superfrancofête, a connu non seulement les délégués et des artistes, mais aussi un bon nombre de journalistes de plusieurs pays. En effet, on comptait au moins 600 journalistes, photographes, caméramen, et techniciens des média du pays et de l'étranger.



M. Rémy Lunet du Courrier Sud et un caméraman de la radio-télévision belge.



M. Joël de Lafond de La Liberté et M. André Piolat du Soleil de Colombie.



Des Québécois de tous les âges assistaient aux nombreux spectacles gratuits.

Lettre pastorale des évêques sur l'éducation catholique

Salutations aux catholiques de l'Alberta.

Que la paix du Christ soit avec vous!

A la veille de l'ouverture des écoles en Alberta pour les 73,000 étudiants dans nos écoles catholiques, les Evêques de la Province adressent cette lettre aux fidèles catholiques et particulièrement aux parents et professeurs des enfants catholiques de la Province.

Légalement en Alberta on peut avoir des écoles catholiques de deux façons: d'une part, dans les endroits où les catholiques sont en minorité, la loi permet l'établissement de districts d'écoles séparées catholiques; d'autre part, dans les endroits où les catholiques sont la majorité des électeurs, le district d'écoles publiques est considéré comme une école publique "catholique". Donc, dans cette Lettre, quand nous parlons d'éducation catholique, nous nous référons aux districts d'écoles catholiques, publiques ou séparées, de la Province.

Il est bon de nous rappeler que nous, catholiques, sommes dans une position priviligiée et enviable en Alberta. De par la loi, on reconnaît aux parents catholiques le droit de pourvoir à une éducation catholique complète pour leurs enfants.

Nous savons que, comme Evêques, nous sommes responsables à Dieu pour la formation religieuse et morale de nos fidèles. Nous reconnaissons, cependant, qu'une grande partie de cette responsabilité repose sur les parents et les professeurs de notre jeunesse. En effet, l'Eglise a toujours enseigné que les parents doivent être reconnus comme les premiers et principaux éducateurs de leurs enfants, et, puisque les professeurs agissent à la place des parents pendant une si grande partie du temps durant l'année scolaire, eux aussi partagent cette responsabilité fondamentale.

Les parents partagent leur foi avec leurs enfants au foyer et dans les multiples activités qui composent la vie de chaque jour. Ils partagent ces valeurs même s'ils n'y pensent pas. Tout comme ils transmettent à leurs enfants la langue qu'ils parlent, et tout le reste de leur mode de vie, de même leur communiquent-ils leurs attitudes par rapport à l'amour, l'honnêteté, la fraternité, Dieu, le Christ et l'Eglise. En effet, on soutient que la première image qu'ont les enfants de Dieu est l'image qu'ils ont de leurs propres parents. Quoique l'enfant doit éventuellement embrasser ces valeurs et les faire siennes ou les rejeter, il les accepte tout d'abord, se fiant complètement à ses parents. La raison en est qu'il ne peut grandir, se développer, sans donner un sens à sa vie, et il accepte avec confiance ces valeurs qu'il reçoit avant tout dans sa famille.

Par extension, on peut en dire autant en ce qui concerne l'école. Nous tenons à une éducation catholique parce que nous croyons que l'école catholique a la responsabilité autrement plus grande que d'enseigner seulement les connaissances et les :nétiers. L'Ecole catholique ne répond pas à ces obligations de nos jours, à moins qu'elle n'inculque à tous ceux qui étudient un sens profond de la dignité de la personne humaine, de l'appel de l'Evangile, du devoir de rechercher la justice dans un monde fort injuste. Ces valeurs sont mieux apprises par les exemples que par les paroles. C'est ce que l'Eglise rappelle quand Elle demande aux parents et aux professeurs de témoigner de la foi qu'ils professent.

Nos jeunes doivent aussi contribuer à créer et à renforcer l'atmosphère qui encourage leur développement personnel dans l'esprit du Christ. C'est seulement par les activités des étudiants que nos écoles pourront jouer leur rôle de centres d'éducation et de formation chrétiennes.

D'autres personnes ont également la responsabilité de travailler à l'apostolat de nos écoles. Ce sont les commissaires et les administrateurs nommés par les commissaires pour surveiller le développement de l'éducation catholique. Commissaires et administrateurs ont ici une grave responsabilité comme représentants du peuple catholique. S'il leur arrive parfois de ne pas être à la hauteur de leur responsabilité en ne donnant pas la priorité à la religion et à la formation apostolique de l'éducation catholique, il pourrait se faire que ceci soit parce que les catholiques, en général, et les parents, en particulier, ne font pas connaître aux commissaires leurs préoccupations. En d'autres mots, peut-être que les adultes de la communauté catholique ne partagent pas suffisamment entre ses membres leur souci de la foi.

S'il est de l'essence de l'éducation catholique de former de vivants témoins de la vie et de l'enseignement de Jésus-Christ, d'être un défi évangélique dans un monde toujours plus matérialiste, ceux qui sont responsables de cette éducation doivent avant tout s'examiner. Qu'ils sachent que leurs vies, leurs engagements moraux, les valeurs qu'ils recherchent, que cela leur plaise ou non, seront réflétés dans la vie des enfants qu'ils veulent éduquer.

Nous tenons à affirmer que notre conviction pour le maintien et le développement des écoles catholiques est aussi ferme qu'elle n'a jamais été.

En faisant cette déclaration, nous invitons la communauté catholique de l'Alberta à réfléchir sérieusement sur sa responsabilité devant Dieu. Tous, nous devons devenir de vivants témoins de l'Evangile et du Christ.

"Ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre, resplendiront comme les étoiles pour toute l'éternité." (Daniel XII, 3).

Sincèrement vôtres dans le Christ,

Le 12 août 1974.

Les Evêques de l'Alberta

J.N. MacNeil, Archbishop of Edmonton

H. Légaré, O.M.I., Archevêque de Grouard-McLennan

P. O'Byrne, Bishop of Calgary

N. Savaryn, O.S.B.M., Bishop of Ukrainian Eparchy of Edmonton

R. Roy, Evêque de Saint-Paul

P. Piché, O.M.I., Evêque de MacKenzie-Fort Smith, T.N.O.

LE PRIX JEAN PATOINE

La fiducie du Fonds Commémoratif Jean Patoine invite pour la première fois la population francophone de l'Alberta, âgée de 15-30 ans à participer au premier concours pour le PRIX JEAN PATOINE.

Les fiduciers sont heureux d'apprendre à tous nos concitoyens albertains que près de 3,500 dollars ont été contribués à date aux Fonds Commémoratif Jean Patoine. Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos bienfaiteurs à cette oeuvre albertaine. Les intérêts perçus par l'investissement des dons forment le montant du prix qui sera remis cet automne.

Les fiduciers demandent aux concurrents de remettre leurs travaux avant le 1er novembre, 1974. Le prix sera remis d'une façon officielle à une réunion de Franco-albertaine qui sera annoncée plus tard.

Il faut souligner que les fiduciers ne sont que les gestionnaires du Fonds et ne participent pas au choix du gagnant. Un jury de personnes qualifiées sera choisi et eux seul détermineront d'une façon anonyme le meilleur travail soumis.

Les critères établis sont:

1. Un albertain (e) de 15-30 ans.

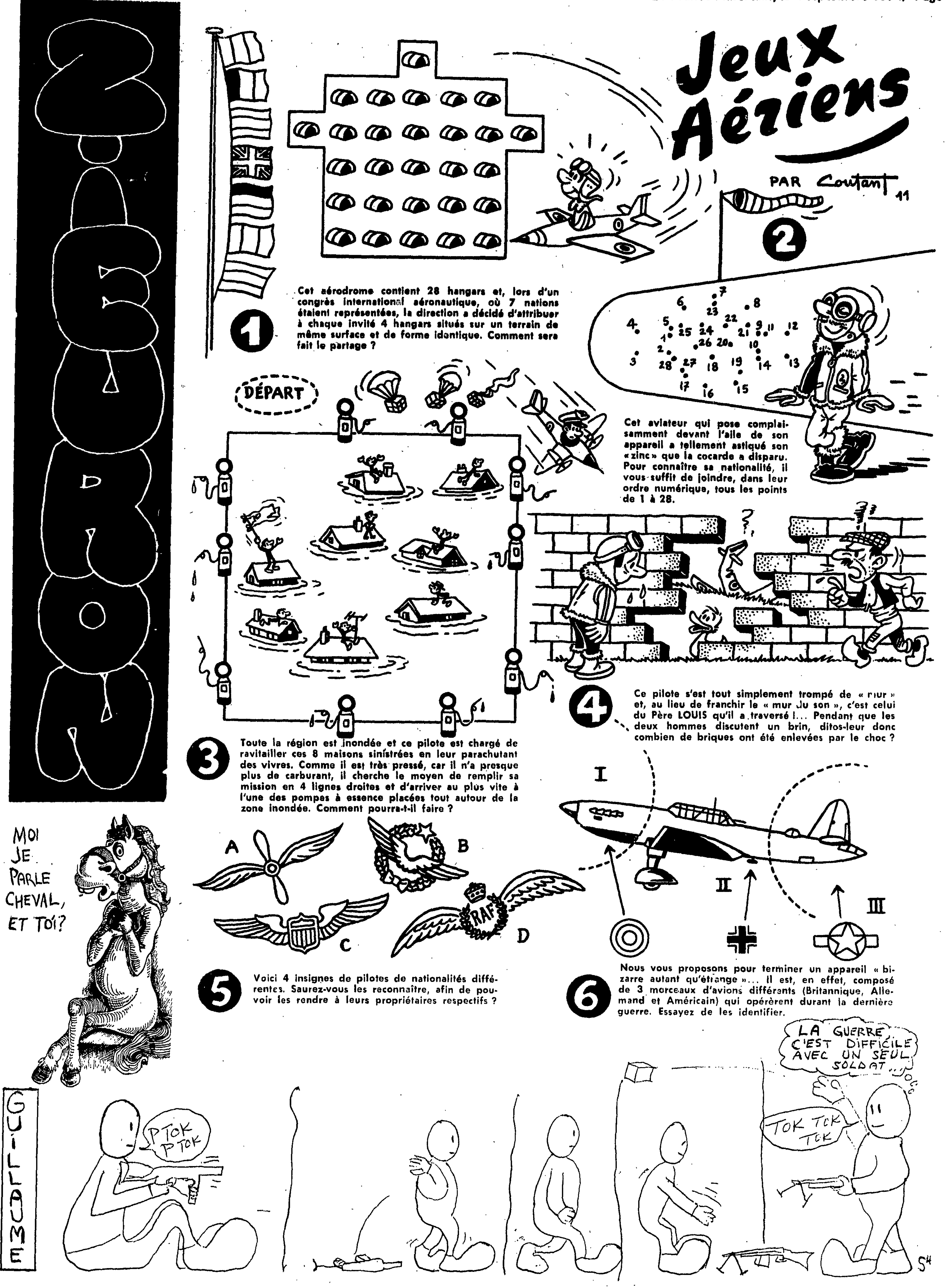
2. Un travail en français.

3. Que le concurrent (e) ne soit pas un professionnel dans le domaine du travail présenté.

4. Le travail sera un travail littéraire ou artistique à savoir, un travail en histoire, journalisme, roman, poésie, théâtre (auteur) ou chant (composition).

5. Le travail peut faire partie d'une thèse.

6. Une préférence sera donnée à un travail à caractère "franco-ouestrien". Nous vous invitons tous, en grand nombre, à participer à ce concours et bonne chance à tous.



Jeux Aériens

PAR Coutant

1 Cet aérodrome contient 28 hangars et, lors d'un congrès international aéronautique, où 7 nations étaient représentées, la direction a décidé d'attribuer à chaque invité 4 hangars situés sur un terrain de même surface et de forme identique. Comment sera fait le partage ?

2 Cet aviateur qui pose complaisamment devant l'aile de son appareil a tellement astiqué son «zinc» que la cocarde a disparu. Pour connaître sa nationalité, il vous suffit de joindre, dans leur ordre numérique, tous les points de 1 à 28.

3 Toute la région est inondée et ce pilote est chargé de ravitailler ces 8 maisons sinistrées en leur parachutant des vivres. Comme il est très pressé, car il n'a presque plus de carburant, il cherche le moyen de remplir sa mission en 4 lignes droites et d'arriver au plus vite à l'une des pompes à essence placées tout autour de la zone inondée. Comment pourra-t-il faire ?

4 Ce pilote s'est tout simplement trompé de « mur » et, au lieu de franchir le « mur du son », c'est celui du Père LOUIS qu'il a traversé !... Pendant que les deux hommes discutent un brin, ditos-leur donc combien de briques ont été enlevées par le choc ?

5 Voici 4 insignes de pilotes de nationalités différentes. Saurez-vous les reconnaître, afin de pouvoir les rendre à leurs propriétaires respectifs ?

6 Nous vous proposons pour terminer un appareil « bizarre autant qu'étrange »... Il est, en effet, composé de 3 morceaux d'avions différents (Britannique, Allemand et Américain) qui opérèrent durant la dernière guerre. Essayez de les identifier.

OPINIONS LIBRES

suite de la page 4

En fait de ce qui concerne le village historique de Saint-Albert, nombreux d'entre nous sommes conscients de l'intérêt spécifique que démontre votre département durant les éditions depuis quelques semaines.

Je désire signaler surtout le reportage de l'événement de notre terrain de jeux bilingue exécuté pendant cinq semaines cet été. Vous avez bien su l'exposer comme un projet bien simple que l'on peut faire facilement dans toutes les régions de la province.

L'escompte qu'on a toujours donné en la belle paroisse de Saint-Paul et de Saint-Joachim et dans le passé jusqu'à l'année 1962, à Saint-Albert, ne peut que nous donner l'inspiration d'en faire autant.

Au peuple qui connaissait M. et Mme Stanislas Pitre, Acadien venus de l'Ile-du-Prince-Edouard, venus aussi de la province du Manitoba, passer de leurs derniers jours à Saint-Paul. Je ne peux que dire que je désire continuer un peu l'ouvrage de mes parents.

Dans cette province si magnifique, ayant eu des missionnaires et des pionniers que l'histoire ne peut nous enlever et aussi les facilités et organismes si bien développés, on n'a rien qu'à s'entraider et comprendre les espoirs de tous et d'en jouir.

On voit un avenir excitant en ce qui concerne les Canadiens-Français.

Merci et bons souhaits au Franco!

Sincèrement,

Mme Florence Pitre Lefebvre
14, Grandville Ave
Saint-Albert, Alberta

N.B. J'ai bien apprécier l'article écrit par le Rév. E. Drouin qui donnait un aperçu de la vie dévouée du Révérend Père Gaudet. En réfléchissant, on se demande s'il n'était réellement un saint de nos jours?

merci

PETITES ANNONCES

DIVERS

Transport demandé entre Spruce Grove et soit le Collège St-Jean, soit la paroisse St-Joachim. Téléphone: 899-3535 ou 482-6221.

LA FOI VIVIFIANTE. Ecoutez la foi vivifiante tous les dimanches matins. Au micro Fernand St-Louis. CHFA 680 au cadran à 8h.00a.m.

Jeune fille cherche chambre-pension dans une famille près de la paroisse St-Joachim, téléphonez au Franco-Albertain: 422-0388

GARDIENNE DEMANDEE

Une personne est à la recherche d'une gardienne expérimentée pour prendre soin d'un bébé. Pour de plus amples renseignements composez le numéro 482-4089.

Personne demandée comme gardienne et aide-domestique. Pour plus de renseignements téléphonez à 899-2631 le soir.

Docteur recherche personne responsable avec bonnes références pour vivre avec la famille et s'occuper de deux enfants, légers travaux domestiques. Possibilité de cours d'anglais. Ecrire ou téléphoner: Dr Mackenzie et Madame, 1424 Windsor St. N.W. Calgary, Alta: 403 - 282 - 8285

Gardienne demandée. Téléphonez à 433-2315 après 5 heures p.m.

OFFRE D'EMPLOI

Le secrétariat de l'A.C.F.A. est à la recherche d'une steno-dactylo bilingue, pour un travail à temps complet, à partir du début de septembre. Les personnes intéressées sont priées d'appliquer par écrit seulement, en envoyant leur curriculum vitae au

Secrétaire Général
10008 - 109 rue
Edmonton, Alberta

Si vous aimez le FRANCO dites-le à vos amis

Si vous ne l'aimez pas dites-le nous

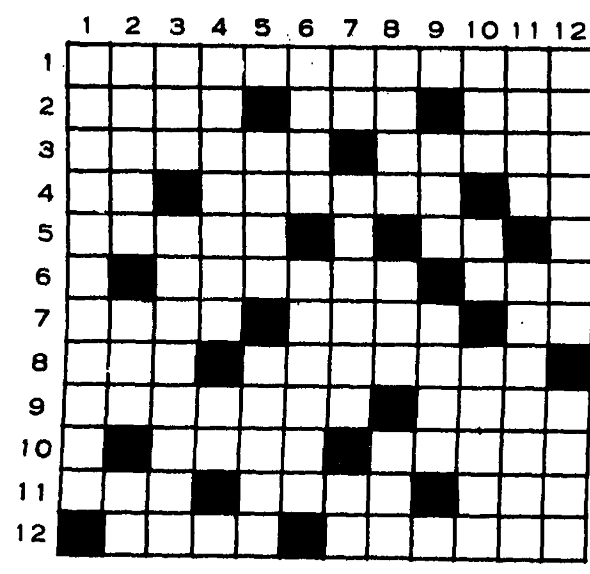
FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

CATHOLIC ADULT SOCIAL CLUB

"Hard Time Dance" pour les catholiques célibataires ou veufs (ves) âgées de 25 ans et plus. Samedi le 14 septembre, à 8h.30 à la salle de la cathédrale St-Joseph avec l'orchestre "Rythm Royals".

Pour autres renseignements, signalez les numéros 476-8116 ou 479-2448.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Qui étourdit
2—Pronom — Bienheureux — Souverain.
3—Conforme aux rites — Ses graines fournissent une huile purgative.
4—Article arabe— Coups de pieds— Dieu solaire.
5—Lutin—Interj.
6—Mouche qui pond près des narines des moutons — On s'y couche.
7—Dernière partie du jour — Irlande—Négation.
8—Exercice d'adresse—Petit ange.
9—Chose réelle—Habitants.
10—Ouellé—Qui a une saveur rude et désagréable.
11—Ecrivain suisse (1857-1910)—Divinité de l'Amour—Pic des Pyrénées.
12—Dernier repas du Christ—Partie d'une chose qui peut se replier (pl.).

VERTICALEMENT

1—Inscrire un phénomène physique.
2—Tableau—Personne sotte—Vieux oui.
3—Terme de tennis—Qui a les cheveux noirs et le teint brun.
4—Il prête à usure—Laize.
5—Ressenties—Qui a des ailes.
6—S'emplie dans une locution sign. par endroits—Essayer.
7—Indique la troisième personne—Conduit—Conjonction.
8—D'un goût âcide et aigre—Epoque—Roi de Juda.
9—Préfixe sign. égal—Anc. Etat voisin de la Chaldée.
10—Sert à lancer des flèches—Hectolitre—Lettre grecque.
11—Obscur—Egoisme.
12—Récipient pour la vidange—Fournis des marchandises.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

Horizontalement

1.-MISANTHROPIE 2.- ADIEU - AIDER 3.- LE - RIA - TETER 4.- VANESSE - SI 5.- ELU - ISSU - TEE 6.- BIBI - TAEL - 7.- LOI - LEE - ISEE 8.- LUETTES - IL 9.- AMEN - TIREUSE 10. - NE - ISERE 11. - CRETE - ESCALE 12.- ESSENCE - LIER.

Verticalement

1. - MALVEILLANCE 2. - IDEAL - MERS 3.- SI - NUBILE - ES 4.- AERE - UNITE 5.- NUISIBLE - SEN 6.- ASSIETTE 7.- HA - ES - ETIREE - 8.- RIT - UT - ERES 9.- ODES - AISE - CL 10. - PETITES - USAI 11. - IRE - ELEIS - LE 12.- RUE - ELEVER.

Cartes d'affaires

DR L.A. ARES, B.A., D.C.
CHIROPRATICIEN
306 - Tegler - Tél. 422-0595

DR R.D. BREAULT
DR R.L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg
8225 - 105e rue - Chambre 302
Tél. 439-3797

DR PAUL HERVIEUX
DENTISTE
Edifice Glenora Professional
Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue - Edmonton

MacCOSHAM VAN LINES
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
103e avenue - 109e rue,
Tél. 422-6171 Edmonton

OPTICAL PRESCRIPTION
230 Edifice Physicians & Surgeons
PAUL J. LORIEAU
8409 - 112e rue - Tél. 439-5094

LEO AYOTTE AGENCIES
Rep.: Léo Ayotte - J. O. Pilon
Comptabilité, rapports d'impôts,
Assurances générales
Edifice La Survivance
Bur. 422-2912 Rés. 455-1883

CANADIAN DENTURE CLINIC
109 Ed. Batzan Tél. 422-8639
10156 - 101e rue - Edmonton

HUTTON UPHOLSTERING
Housses de toutes sortes,
réparations tent vents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue - Tél. 424-6611

ASSURANCE
H. MILTON MARTIN
Assurances de toutes sortes
Prop.: Mme Gertrude S. Blais
no 307, 9939 - 115e rue
tél. 482-3095 ou 474-7745

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
10343 ave Jasper, Edmonton
Bur. 422-2342

DENIS J. BERUBE
Représentant des compagnies
Dominion Life et Alberta General
Assurances-vie et incendie
Tél. 399-5775 (Bureau)
C.P. 14, Beaumont, T0C 0H0

RICHARD LAVENTURE
Représentant des compagnies
Guardian et Saskatchewan Mutual
Assurance-vie et générales
Tel. 837 - 2372 (Bureau)
2190 (Rés.) C.P. 120 Falher

LAMOTHE WELDING SERVICES
Soudure de tous genres
Où vous voulez,
Quand vous voulez
4627-105e ave. Edmonton
Tél. 465-5770

DR LEONARD D. NOBERT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
54 rue St Michel, St-Albert
Tél. 459-8216

DR R.J. SABOURIN
DENTISTE
Bur. 488-188-
Rés. 488-3713
213 Le Marchand - Edmonton

ANDRE BENTABERRY
Peintre extérieur et intérieur
à des prix très bons.
20 ans d'expérience.
Estimations gratuites.
Téléphonez après 5 h. 425-0794

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 -102e rue Tél. 422-6927

ESPACE A LOUER

DR A. O'NEIL
DENTISTE BILINGUE
307, Immeuble McLeod
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

WEBER
CHARLES SAUER
Agent d'immeubles
11404 - 40e avenue, Edm.
436-2310 (Bur.) 433-6665 (Rés.)

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Supply and Erection of Structural Steel, Steel Joists, Metal Decking, Metal Fabrication and Metal Stairs for Air Terminal Building at the Calgary International Airport, Calgary, Alberta" seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. le 3 juillet, 1974.

On peut se procurer les plans, devis et les documents de soumissions (en anglais seulement) au ministère des Transports, directeur régional des approvisionnements, salle 894, Edifice Fédéral, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta moyennant un chèque bancaire visé de $50.00 établi à l'ordre du Receveur général du Canada.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Calgary, Alberta; Vancouver, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; et à la Industrial Construction Centre à Burnaby, C.B.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"EXTERIOR PAINTING"
NORTHERN HOUSING AND FEDERAL BLDG
YELLOWKNIFE, N.W.T.

Date limite: 6 septembre 1974

Les contracteurs peuvent se procurer les documents de soumissions pour un ou tous les projets énumérés ci-haut au bureau du Ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court Edmonton, Alberta; aux bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, FORT SIMPSON, FORT SMITH, AND HAY RIVER, T.N.O.

Il ne sera tenu compte que ses soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date déterminée.

ENTREPRISE

"ASPHALTIC CONCRETE PAVEMENT' MILE
38.45-46, TRANS CANADA HIGHWAY,
MOUNT REVELSTOKE NATIONAL PARK, B.C.

Date limite: le 19 septembre, 1974
Dépôt: $100.00

On peut se procurer les documents de soumission moyennant un dépôt de $100.00 sous forme de chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice Natural Resources, 205 9e avenue, S.E. Calgary, Alberta; 902 croissant Spadina, Saskatoon, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Principale, Winnipeg, Manitoba; 701 Edifice Financial, Régina, Saskatchewan; 1444 rue Alberni,Vancouver, C.B. et peuvent être consultés à la Alberta Roadbuilders Association, 10147 - 119e rue Edmonton; Roadbuilders & Heavy ConstructionBoîte postale 86, St-James, Winnipeg, Manitoba; et à la Industrial Construction Association, 2430 avenue Willingdon, Burnaby, C.B.

Directeur du projet: J.H. Peatfield
Calgary, Alberta,
Tél: (403) 265-3130

INSTRUCTIONS

Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest.

Tu parles!

■ **Beaucoup de gens sont tannés d'entendre parler de bilinguisme. Je les comprends. Mais il faut se faire une raison d'Etat, parce que le bilinguisme sévira tant que tous les Canadiens n'auront pas appris les deux langues, c'est-à-dire aux environs de ce qu'il est convenu d'appeler la fin des temps.**

■ **Le bilinguisme, voyez-vous, ce n'est pas dangereux; surtout ce n'est pas contagieux, à moins naturellement que vous soyez Canadiens-français.**

■ **Nous sommes d'une extrême pudeur quand nous parlons français. Aurions-nous peur de prendre ce qui nous appartient?**

■ **Quelqu'un parle vulgairement, on dit qu'il parle virilement, alors même qu'il avoue son impuissance.**

■ **Le jour où nous mettrons le même acharnement à tenter de reconquérir notre langue que nous déployons pour reprendre nos ressources naturelles, nous serons sauvés.**

■ ***Je ne tiendrais pas tellement à voir les Anglais se mettre à apprendre le français sérieusement, parce qu'alors il y aurait danger qu'ils parviennent à le mieux parler que nous.***

■ **Quelqu'un me dit: vous n'avez aucun mérite à bien parler le français; on vous paie pour ça (J'étais alors annonceur à la radio).**

■ **Il faudra un jour se décider: on parle français ou on parle LE français.**

■ **Un Français c'est quelqu'un qui parle la même langue que moi, mais avec d'autres mots.**

■ **On parle français pour parler et on parle anglais pour vivre. C'est la condition du parfait bilinguisme.**

Albert BRIE (Le Devoir)

LES SCOUTS

suite de la page 18

Après la prière du soir, les invités nous quittent et les animateurs seuls avec leurs éclaireurs se recueillent et font "l'appréciation de leur journée et de leur camp." Plus tard, de leurs côtés, les animateurs, les membres du conseil d'administration présents font à leur tour une petite réunion pour apprécier leur camp de fin de semaine.

Lundi, après le déjeuner, à nouveau des jeux s'organisent: Tug-O-War, etc.

Après le dîner, c'est le nettoyage du camp. Tous aident à la corvée. On doit tout nettoyer et remettre à l'ordre.

Ensuite, c'est le "Grand Boum": remise de décorations aux éclaireurs.

Les animateurs remercient leurs éclaireurs pour leur bon "esprit de corps" et de dévouement, ce qui a contribué à la réussite du camp.

Mille mercis aux animateurs et à la troupe de St-Paul pour avoir si bien organisé le camp et nous avoir si bien reçus.

Après le dîner, on se quitte heureux d'avoir eu une si belle fin de semaine, d'avoir rencontré à nouveau nos copains de St-Paul.

Mercis spéciaux aux parents d'Edmonton et de St-Paul qui ont participé au transport, à la cuisine ou de quelque façon que ce soit, tout particulièrement aux animateurs, à

M. et Mme Delplanque
M. et Mme Laurent Ulliac
M. et Mme Philias Amyotte
Mme Claire Bernier

Merci à nos animateurs:

M. et Mme Emile Amyotte d'Edmonton
M. et Mme René Amyotte de St-Paul

PRIX JEAN PATOINE

Les fiduciers du Fonds commémoratif Jean Patoine vous invitent à participer à son premier concours.

Conditions:

1. Etre albertain (e) et âgé (e) de 15 à 30 ans.

2. Soumettre un travail littéraire en français: e.g. histoire, journalisme, roman, recueil de poésie, composition de chant (musique), théâtre (auteur).

3. Une préférence sera accordée à un sujet "franco-ouestrien".

4. Le travail littéraire dévra comprendre de 5,000 à 10,000 mots.

5. Un sujet de thèse universitaire sera accepté.

6. Le sujet sera jugé pour son contenu ainsi que la qualité de la langue française.

7. Le travail devra être soumis avant le 1er novembre 1974.

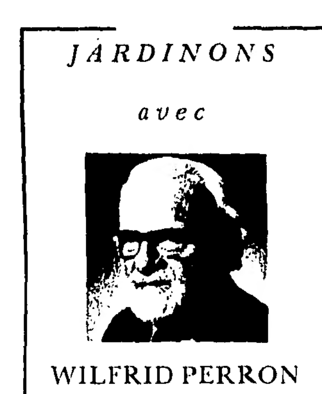
P.S.

1) Les travaux devront être adressés au

Fonds Jean Patoine,
a/s Dr Gilles Blain
8728 - 137 rue
Edmonton, Alberta

2) On peut obtenir de plus amples renseignements à la même adresse.

Il est maintenant temps "d'hiveriser" les plantes, les arbres et les gazons pour les protéger



JARDINONS avec WILFRID PERRON

J'aime particulièrement l'automne pour travailler dans le jardin. Non seulement est-ce plus confortable pour le jardinier, mais la température est idéale pour les plantes. Ainsi, il ne pourrait y avoir de meilleur temps que maintenant, en septembre ou au début d'octobre, pour diviser et transplanter les pivoines.

Le choix du site pour la plantation est très important. Les pivoines doivent être en plein soleil. Déterrez les plantes et secouez la terre collée aux racines. Divisez les tubercules avec un couteau tranchant en prenant soin de laisser trois ou quatre yeux à chaque division. Enlevez en les coupant toutes les racines endommagées ou creuses; elles ne sont d'aucune utilité à la plante. Les divisions ne doivent pas être couvertes de plus de deux pouces de terre.

Je n'aime pas entasser d'autres plantes parmi les pivoines. Elles fleurissent plus abondamment lorsqu'on leur laisse un espace de trois à quatre pieds.

Le fumier bien pourri aide aussi à protéger les divisions et permet aux matières organiques de rejoindre les racines au début du printemps. J'aime aider les divisions par une application d'engrais faible en azote comme le Vigoro Rose; il donne des couleurs plus riches aux fleurs et intensifie le feuillage.

Le mois de septembre et le début d'octobre sont les jours les plus propices à la multiplication des géraniums par bouturage. Des boutures peuvent également être prélevées des coléus. Prenez des boutures latérales d'environ quatre pouces de longueur et coupez-les juste en dessous d'un noeud où sortent les feuilles. Enlevez les feuilles du bas pour faciliter la plantation.

Enduisez la base d'une préparation d'hormones végétales. Servez-vous d'un pot de quatre pouces qui accommodera quatre boutures et utilisez du sable ou de la perlite pour favoriser la formation de racines. Les boutures doivent être gardées humides mais il ne faut pas les détremper.

Autre petit point à se rappeler: on peut prévenir le flétrissement en enfermant les boutures dans un sac en plastique après les avoir empotées. Lorsque les racines commencent à se former, enlevez délicatement le sac en plastique et mettez les boutures à l'abri du soleil. Une fois les racines formées, transplantez les boutures dans leurs propres pots de 1½ pouce.

Plusieurs des plantes que vous avez placées à l'extérieur auront besoin d'être rempotées dans un plus grand pot. Par exemple, si elles étaient dans un pot de 3 pouces au moment de les sortir, il est bon de les rempoter dans un pot de 4 pouces rempli d'un mélange de sol stérilisé.

La plante devrait être vigoureuse après ses "vacances" et bien se développer une fois rentrée. J'aime laisser ces plantes seules pendant 7 à 10 jours pour bien m'assurer qu'elles ne portent pas d'insectes pouvant infester les autres plantes.

Lorsque les feuilles ont été atteintes par les premières gelées, il est temps d'arracher les tubercules des bégonias tubéreux pour les entreposer pour l'hiver. Prenez autant de terre que possible avec les tubercules, déposez-les dans une caissette et placez-les dans une pièce fraîche et bien aérée.

Quand les tiges se séparent facilement, les tubercules doivent être nettoyés en enlevant la terre séchée autour d'eux. Ils traversent mieux l'hiver lorsqu'on les laisse sécher pendant deux semaines avant de les entreposer dans de la mousse de sphaigne sèche dans un endroit frais jusqu'au moment de les rempoter au printemps. Il est sage de prévenir le dessèchement des tubercules en hiver.

Ne manquez pas non plus "d'hivériser" votre pelouse avec un engrais faible en azote, tel le Vigoro Rose. Un beau parterre a besoin d'être bien nourri, tout spécialement à l'automne quand presque tous les éléments nutritifs lui ont été enlevés par la tonte.

La première chose à faire est d'enlever le paillis de coupure d'herbe qui c'est accumulé entre les brins d'herbe si votre tondeuse n'est pas munie d'un ramasse-herbe.

L'accumulation de paillis empêche l'eau et l'engrais de se rendre jusqu'aux racines du gazon, et c'est là que vos maux de tête commencent. Vous pouvez facilement gaspiller une bonne quantité d'engrais sur un parterre recouvert de paillis. La meilleure chose à faire avec ce paillis, c'est de le jeter sur le tas de compost.

L'emploi d'un engrais à faible teneur en azote, tel le Vigoro Rose, à cette période de l'année aide le système de racines sans en stimuler la croissance durant l'hiver comme le ferait un engrais à haute teneur en azote. Cette fertilisation convient tout aussi bien au gazon nouvellement ensemencé qu'aux pelouses bien établies.

Si vous avez d'autres questions au sujet de votre gazon ou de votre jardin, n'hésitez pas à m'écrire au Centre d'information horticole, 165 University Avenue, Toronto, Ontario M5H 3B8, joignant à votre envoi une enveloppe affranchie adressée à votre nom. Je me ferai un plaisir de vous répondre.

Les endroits abîmés de la pelouse peuvent être préparés pour accepter la semence fraîche en les ameublissant avec une bêche ou autre outil du genre. Bêchez bien le sol à tous les demi-pouces environ et étendez la semence fraîche. Couvrez ensuite d'une mince couche de terre meuble.

L'Écart des Générations? Pas Pour Le Coton.



La nouvelle folie du yo-yo semble animer ces deux petits bonshommes, bien habillés pour ce jeu tranquille dans des ensembles de coton. A gauche, Robert est en denim bleu clair. Le deux-pièces, de Gay Togs, comporte une chemise-veste bord à bord, avec poignets boutonnés et, très amusant, un chapeau jaune en applique sur l'épaule droite, avec rebord battant au vent. Les jambes du pantalon droit sont assez larges. A gauche, très attentif, c'est Jean, vêtu de velours côtelé ombré de différents tons de bleu clair et de bleu foncé. La veste légère se boutonne devant et offre deux poches de poitrine avec rabats. Deux garçonnets que leurs mamans gardent impeccables, grâce à leurs vêtements en coton, d'entretien facile.

L'été cède tranquillement sa place à l'automne, et le coffre de cèdre a de nouveau "charge d'âme" au fur et à mesure qu'on lui abandonne les vêtements portés au camp, et les tenues estivales en général. Quand le couvercle se referme, c'est la rentrée des classes, et la mobilisation générale des mamans pour veiller à ce que leurs écoliers soient joliment vêtus et bien entretenus toute l'année scolaire. Cette année, que les mères ne se mettent pas martel en tête, de dire joyeusement le Conseil Canadien du Coton, car pour l'automne '74, on trouve un merveilleux choix de vêtements d'enfants en coton, charmants à regarder, agréables à porter, très fonctionnels, et faciles à garder propres et nets, puisqu'en coton.

Toutes ces tenues enfantines en coton sont prêtes à faire face aux besoins de la journée entière, qu'il s'agisse des heures studieuses passées à l'école ou des heures de détente qui les suivent, avec leur cohorte d'activités et de jeux parfois un peu rudes. La mode-enfants s'est enfin lancée à 100 pour 100 et les mamans, comme leurs bambins, s'en trouvent bien. Les styles sont variés et les coloris épicés juste à point.

ACTIVITÉS DES SCOUTS FRANCOPHONES

Sur l'invitation de la troupe scout de St-Paul, les éclaireurs d'Edmonton sont allés camper avec eux au Lac St-Vincent durant la longue fin de semaine du début de juillet.

A notre arrivée au camp vers dix heures du soir, nous sommes reçus très amicalement par la Troupe de St-Paul qui avait préparé et nettoyé le camp pour l'occasion. Ce camp n'avait pas servi pendant plusieurs années. Des affiches nous souhaitant la "Bienvenue" étaient installées tout autour à l'intérieur.

Après avoir jasé avec nos amis et visité les environs, comme il se faisait assez tard, on s'installe pour la nuit. La plupart installe leur camp à la belle étoile. La température était superbe avec un petit vent qui a servi à chasser les maringouins.

La nuit fut courte pour certains campeurs: coucher tard, rondes nocturnes et lever avec le soleil.

Après le délicieux déjeuner aux crêpes préparé par les éclaireurs, ce fut l'installation des mâts pour les drapeaux. Enfin, tout est prêts. Les mâts sont bien solides. Le salut scout et les drapeaux sont hissés aux sons de l'hymne national "O Canada". Maintenant, tout le monde s'affaire à compléter son installation de camping: les sacs de couchage sont pendus sur les cordes pour aération.

Dans l'après-midi, nous allons visiter la fromagerie NADP de St-Paul. Mille mercis aux organisateurs et aux employés de la fromagerie pour nous permettre cette visite très intéressante et éducative. Merci surtout aux employés pour leur patience à répondre aux questions innombrables de nos jeunes visiteurs, et aussi des adultes qui les accompagnaient.

Tous ont pu goûter aux succulentes miettes de fromage qui nous ont été distribuées.

Ensuite, nous avons visité brièvement la ville de St-Paul et nous sommes retournés au camp.

Au retour, des jeux se sont organisés. Tous s'affairent, quelques-uns bâtissent des abris provisoires ici et là, etc. , quelques-uns optent pour la baignade malgré l'eau assez froide.

Un coup de sifflet... le souper est servi. Tous dévorent le délicieux spaghetti à la viande préparé par nos cuisinières.

7:00 p.m.: surprise! Notre commissaire de district Monsieur Laurent Beaudoin et son épouse et leur jeune fils nous visitent. Par la suite, M. l'Abbé Croteau, les familles Larochelle, Pruneau et Roberge de St-Paul se joignent à nous.

M. l'Abbé Croteau, aumônier des scouts de St-Paul a eu la bienveillance de se déplacer pour venir nous célébrer la Sainte Messe dans notre camp scout. L'homélie s'adressait spécialement à nos jeunes scouts. Les lectures furent lues par les éclaireurs de St-Paul et les intentions spéciales: pour parents, animateurs, bonnes vacances, merci pour la "bonne température", furent récitées par les éclaireurs d'Edmonton. La messe se termina par la prière scoute.

Après la messe, un café fut servi. Les délicieux beignes offerts par Mme Larochelle ont disparu en un "clin d'oeil". Merci aux noms des jeunes pour ces délicieuses friandises. Ensuite, tous se sont retrouvés autour du



Qui ne rêverait d'être scout, de jouir de la belle nature...

Tous ont vraiment participé et vécu leur messe. C'était vraiment émouvant de voir tous ces jeunes, y inclus les membres des familles, si bien recueillis. C'était une messe dédiée spécialement aux jeunes scouts.

Notre commissaire de district, M. Beaudoin, ajouta ensuite quelques mots pour féliciter d'abord les jeunes d'avoir si bien participé à la messe. Ensuite, il remercia les animateurs qui nous quittent après s'être dévoués auprès de nos jeunes. Ce sont: M. et Mme Emile Amyotte, animateurs des éclairerus d'Edmonton pendant deux ans et Mme Louise Amyotte, animatrice des éclaireurs de St-Paul. Bravo et mille mercis pour votre dévouement inlassable.

feu de camp, où Mme Pauline Roberge de St-Paul, future animatrice des éclaireurs de St-Paul, a su entraîner les chanteurs aux sons de son accordéon.

La chanson "pied Mariton" chantée en solo par M. l'Abbé Croteau fut très bien réussie ainsi que celle de "Soupe à l'oignon" par Mme Larochelle.

Après la prière du soir, tous se sont quittés heureux et fatigués après une belle longue journée bien remplie. Plusieurs ont décidé de camper à l'intérieur du camp. Les maringouins étaient très voraces.

Dimanche: lever tard. Tous ont très bien dormi. Pas ou peu de "rondes nocturnes".

Après le succulent déjeuner aux oeufs, au bacon et aux rôties, la journée s'organise. Ensuite, plusieurs vont pratiquer en vue des courses de canots. D'autres travaillent à leurs abris, d'autres jouent aux cartes, ou autres jeux organisés.

Au milieu de l'après-midi, des événements imprévus arrivent. Tout à coup quelqu'un s'écrie:

"Venez vite, ici, Quelqu'un est blessé! On entend des cris, des pleurs. On accourt vite. Eh oui! Marcel Bérubé, en pleurs, est à terre à travers les arbres et se tenant la jambe. Que s'est-il passé? Il grimpait dans un arbre et il est tombé. Vite, les gars, il faut s'en occuper. Tant bien que mal, on le transporte dans le camp, sur la grande table. Que faut-il faire, les gars, demande l'animateur. Tous y vont de leur idées. Finalement, après l'avoir installé confortablement et chaudement, on fait un bon bandage sur sa jambe après l'avoir supportée sur des planches.

Maintenant, on improvise un brancart. On suggère de l'amener à St-Paul. Tout est prêt. On le transportera dans la familiale de Mme Bernier. Tranquillement, avec mille précautions on le tranporte à l'auto et... tout à coup... notre Marcel se lève en courant... C'est une comédie! Ceux qui ont pris soin de Marcel ont bien été récompensés et ont surtout mis en pratique leurs talents pour donner les premiers soins. Félicitations aux éclaireurs qui ont participé et merci à Marcel, tu es un bon patient et un bon comédien. Le moment des courses de canot arrive. Tous y participent, chef de groupe, animateurs et éclaireurs. Plusieurs ont pris des bains forcés, le vent et les vagues n'aidant pas.

Félicitations aux équipes gagnantes: tous de St-Paul.

Après le souper, visite surprise du Président provincial M. Laurent Ulliac. On se réunit à nouveau autour du feu de camp pour chants en groupe. La chanson et danse indiennes exécutées par M. Ulliac furent très bien réussies.

suite à la page 16



... et en même temps d'avoir tant d'amis?

CHFA ET SON HISTOIRE

NDLR. Au mois de novembre prochain le poste CHFA célébrera son 25e anniversaire de naissance. En préparation à cet événement, le FRANCO commence aujourd'hui la publication d'une série d'articles relatant la "phéhistoire" de notre poste de radio.. Ces articles sont tirés du Chapitre VII de la thèse de maîtrise qu'a écrite il y a quelques années M. Guy Lacombe. Cette thèse a été écrite en mémoire du Père Paul-Emile Breton, ancien rédacteur en chef de LA SURVIVANCE.

Quand on parle de ceux qui rongent, pourquoi ne pas nommer la société Radio-Canada? Dans les provinces de l'Ouest, elle gruge le français jusqu'au coton. C'est à peine si elle vous laisse un trognon (1).

Le 24 mars 1948 fut une date mémorable pour les Canadiens français de l'Alberta: c'est ce jour-là, en effet, que Radio-Canada accordait enfin aux Franco-albertains la permission d'avoir leur propre poste de radio. C'était la victoire après une lutte vigoureuse et acharnée qui avait duré quinze ans. C'était non seulement un grand avantage au point de vue de la langue et de la culture française; c'était aussi la reconnaissance officielle du fait bilingue à travers le pays.

Ce problème de la radio française avait préoccupé le Père Breton dès son arrivée à Edmonton; et lorsqu'il quitta La Survivance, en 1953, son successeur, le Père Jean Patoine, pouvait écrire:

Mais le plus beau titre de gloire du R.P. Breton demeurera, sans contredit, la part qu'il a prise dans l'obtention d'un poste français de Radio. En entrant dans son bureau, l'on pouvait voir une immense filière à quatre casiers. Sur chacunde ces casiers, l'on pouvait lire cette inscription laconique: "Radio-Ouest française". Cette filière déborde de documents, de lettres, de mémoires préparés avec un soin méthodique et une compétence que lui seul possédait. En y jetant un coup d'oeil, même rapide, on se demande comment il a pu, en marge de son travail quotidien et avec une santé délicate, se livrer pendant des années entières à une telle activité. Mais tous ces travaux et toute cette peine, le Père Breton les a complètement oubliées le jour où il a eu la joie d'annoncer à ses compatriotes: "Nous venons d'obtenir notre permis d'ériger un poste de Radio française à Edmonton" (2).

Jouir d'un poste de radio exclusivement français en Alberta semblait pratiquement impensable en 1939. Pourtant, lors du congrès de l'ACFA de la même année, un poste d'Edmonton avait mis ses ondes au service des Canadiens français, et annonçant cett e nouvelle dans La Survivance, le Père Breton concluait:

Ce sera peu, mais qui sait? Cette émission sera peut-être le premier pas d'une nouvelle initiative des nôtres. Nous le souhaitons (3).

En attendant, il fallait faire flèche de tout bois et profiter de toutes les occasions possibles pour lancer du français sur les ondes des postes déjà existants, comme la chose se faisait d'ailleurs en plusieurs endroits. Par exemple, en 1939, l'Université d'Etat, à Bâton-Rouge, Louisiane, organisait une série d'émissions radiophoniques en français

"destinées à assurer la conservation et le développement de la tradition et de la culture française en Louisiane (4)".

L'année suivante, au Connecticut, le poste WTIC donnait toutes les semaines, pendant une demi-heure, un excellent cours de français. De plus, il distribuait par milliers (gratuitement) des feuillets imprimés qui permettaient de suivre plus facilement les leçons. Ce qui faisait dire au Père Breton:

Si cela continue, on finira par croire que le français reçoit un meilleur traitement aux Etats-Unis que dans certaines provinces de notre Canada "bilingue"... (5).

Même à Londres, le français semblait plus favorisé qu'en Alberta. En 1939, il s'y donnait chaque semaine *"dans notre langue"* une causerie sur des sujets variés. Il y avait également un service de nouvelles qui fonctionnait de façon permanente (6). Dans un discours qu'il prononçait à la radio en 1940, Lord de la Warr, président du "Board of Education" à Londres, expliquait que plus d'un demi-million de petits Anglais apprenaient le français et que des émissions spéciales étaient données à la radio, qu'on présentait des films sur la France, qu'on faisait venir des conférenciers spéciaux, tout cela dans le but de resserrer les liens entre la France et l'Angleterre.

Or en Canada la Radio officielle, la "Société Radio-Canada", puisqu'il faut l'appeler par son nom, joue tout au contraire le rôle de désunion intellectuelle, en nous refusant systématiquement des émissions françaises en dehors de la "réserve" du Québec (7).

A cette époque-là, Radio-Canada desservait les provinces des Prairies par son poste CBK qui était situé à Watrous, Saskatchewan, mais ce poste ne donnait que six minutes de français par jour

"et encore cela comprenait des annonces, disques, chansons et le sempiternel "Ici Radio-Canada (8)".

1) "Dans le trou du goffeur"., 4 septembre 1940

2) Jean Patoine, o.m.i., "Merci au Père Breton, o.m.i.". S., 9 septembre 1953.

3) "Du français à la radio". S. (Observatoire), 20 spetembre 1939.

4) "De la Louisiane à l'Alberta". S. (Observatoire), 10 mai, 1939.

5) "Radio français (sic) aux Etats-Unis". S. (Observatoire), 6 mars 1940.

6) "Les émissions françaises en Angleterre". S. (Observatoire), 17 mai 1939.

7) "L'Angleterre nous donne l'exemple". S., 5 juin 1940.

8) "Ici Radio-Canada". S., 11 avril 1940.

à suivre la semaine prochaine

L'ACFA c'est nous tous

FÉLICITATIONS!



Le 26 juillet dernier, avait lieu, en l'église Immaculée Conception, le mariage du représentant de l'ACFA, M. Paul Pelchat, à Mlle Gisèle Pilon. Après le mariage, Paul., accompagné de sa charmante épouse, s'est rendu visiter ses parents à Lévis, P.Q.

Paul travaille pour l'ACFA depuis le mois de mai 1973, en tant que représentant du Service de Sécurité Familiale et agent de recrutement. Il est venu en Alberta en 1970 pour y suivre des cours au Collège Saint-Jean qu'il a d'ailleurs fréquenté pendant trois ans. Il a également fait deux ans de Collégiale à Lévis.

Quant à son épouse Gisèle, elle est infirmière à l'Hôpital Général d'Edmonton. Elle est la fille de M. et Mme Paul Pilon également d'Edmonton.



Le jeune Jean-Baptiste Silla du Centre d'Expérience Préscolaire du Collège Saint-Jean semble tout heureux de rencontrer le président de l'ACFA, M. Frank McMahon. Cette nouvelle garderie, la deuxième du genre à Edmonton, accueille tous les jours une vingtaine de jeunes francophones.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par la Sécurité familiale

vendredi, 6 septembre

Mme Angélina JASMIN, Guy
M. Vianney JOLY, St-Paul
M. Marcel LEBLANC, Edmonton-Sud
M. Rosaire TESSIER, Edmonton

samedi, 7 septembre

M. Julien BERUBE, Falher
M. Roger LABRECQUE, Falher
M. André PLANTE, St-Paul

dimanche, 8 septembre

Mme Irène DE LA SALLE, Beauvallon
M. Roger FOURNIER, Donnelly
Soeur Maria HEEMSKERK, a.s.v., Mallaig
M. Ernest JOHNSON, Guy
M. Raymond LETOURNEAU, St-Paul
M. Alphonse NOBERT, Morinville

lundi, 9 septembre

M. Jacques BOUCHER, Edmonton
M. Raymond COTE, Falher
M. Aimé GOSSELIN, Guy
M. Gérald RICHARD, Slave Lake

mardi, 10 septembre

Soeur Joséphine BUREAU, s.c.e., Trochu
Soeur Florence CAGNE, a.s.v., Bonnyville
M. Arthur MORIN, Legal
Mlle Yolande MOTUT, Edmonton
Mlle Diane NOEL, Edmonton
M. Albert TESSIER, Edmonton
Mme Thérèse VIEL, Mallaig

mercredi, 11 septembre

M. Léopold BERGERON, Lafond
Mlle Bertha JUBINVILLE, St-Paul
M. Léo LAVERDIERE, Girouxville
M. Roland MICHAUD, St-Paul
M. René MORRISSETTE, St-Albert

jeudi, 12 septembre

Mme Madeleine DION, Donnelly
M. René Paul FOISY, St-Paul
Rév. Père Joseph COUTIER, o.m.i., Maillardville
M. Hormidas HOULE, Edmonton
Mme Aline LAFERRIERE, Mackenzie
Mme Mary TETREAU, Vegreville
M. Marcel TREMBLAY, Edmonton

PAULINE JULIEN S'EN VIENT

et les billets s'en vont...

"A peine Pauline Julien s'approche-t-elle du micro que c'est le miracle. Cette grande flamme rousse à la voix rauque et prenante, s'empare de vous, torture votre âme, ne vous lâche plus que pantelant. C'est là, encore, la rencontre fugitive de la poésie et de la beauté". Voilà ce que disait récemment de Pauline Julien, un journal de Belgique. D'autres journaux français ont fait aussi son éloge: "C'est du feu", a-t-on écrit. On l'a même comparée à Edith Piaf.

Un autre journal a écrit à son sujet: "Nous découvrirons le tour de chant de Pauline Julien, cette chanteuse québécoise dont nous avons déjà écrit tout le bien que nous pensions dans cette rubrique. Peu connue chez nous, elle est, aux côtés de Vigneault, de Charlebois et de quelques autres, l'une des artistes qui a provoqué le renouveau de la chanson québécoise. Elle se distingue par la force de son engagement... et par la qualité, la diversité et l'accessibilité de son répertoire".

Cette grande chanteuse sera parmi nous le 8 septembre prochain, et donnera un spectacle à l'auditorium provincial (12845 - 102e avenue, à Edmonton). Il faut espérer que les Franco-albertains ne manqueront une telle chance d'aller entendre et acclamer cette artiste qui a déjà déplacé tant de monde aussi bien en France qu'au Québec.

Lors du dixième Festival international de la Chanson française, le tour de Pauline Julien ne vint qu'après minuit. Pourtant, écrivait un journaliste au lendemain de ce festival, "ce récital se révéla réellement comme le clou du festival: une voix extraordinaire, puissance d'expression, intelligence et beauté d'un répertoire sans artifices, maîtrise d'un art consommé, un talent à couper le souffle... Ce fut un délire. Un triomphe! Et combien justifié."

Il reste encore des billets pour ce spectacle du 8 juillet, et on peut se les procurer aux endroits suivants:



BILLETS EN VENTE

- à Carda, 11219 - avenue Jasper
- au secrétariat de l'ACFA, 10008 - 109 rue
- au Collège Saint-Jean, 8406 - 91 rue
- à Bonnyville: Jean-Claude Lajoie

$5.00 par personne